



Résumés des Communications Orales et Affichées

CONFÉRENCE

CONFÉRENCE-1

HISTOIRE DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE

KOUOTOU Emmanuel
Armand¹

¹Maître de
Conférences Agrégé
de Dermatologie –
Vénérologie, Faculté
de Médecine et des
Sciences
Biomédicales,
Université de Yaoundé
I, CAMEROUN

Diverses appellations (Xeesal, Tcha-tcho, Maquillage, Djanssang...), renvoient à la Dépigmentation Volontaire (DV) dont la découverte fortuite date des années 50 aux USA par les ouvriers de l'industrie du textile et du caoutchouc. Il s'agit d'une pratique très répandue dans le monde, mais surtout bien ancrée en Afrique depuis des décennies.

La DV se définit comme l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement volontaire de la peau naturelle par l'utilisation de certains produits.

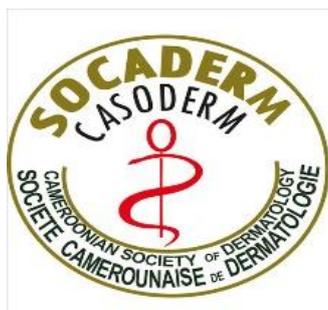
Cette pratique, adoptée en grande majorité par les femmes l'est pour diverses raisons et se fait à l'aide d'une vaste gamme de produits plus dangereux les uns que les autres. Depuis quelques temps, de plus en plus d'hommes s'y mettent.

Considérée au début comme taboue, la DV est élevée une cinquantaine d'années plus tard dans notre milieu au rang des pratiques normales, valorisantes en même temps que les coûts d'accès y ont considérablement chuté ; les femmes dépigmentées représentent ainsi des icônes hautement adulées et enviées dans nos sociétés de nos jours.

Toutefois, l'utilisation de ces produits n'est pas sans risque et on a répertorié depuis les années 70 une apparition de complications graves parmi lesquelles des cas de plus en plus fréquents de carcinomes cutanés ces dernières années.

Au total, la dépigmentation volontaire est une pratique qui a beaucoup évolué au fil des années. Bien que pourvoyeuse de graves complications, l'engouement de celles/ceux qui la pratiquent reste accru. Ceci suscite de multiples interrogations sur son bien-fondé auxquelles ces journées permettront d'apporter éclaircis.

Mots clés : dépigmentation volontaire



COMMUNICATIONS ORALES

CO 1

Nansseu JR^{1,2*}, Kouotou EA^{3,4}, Zoa Mebara TCJ⁵, Dahlia Noelle Tounouga⁶, Zoung-Kanyi Bissek AC³, Ndjitoyap Ndam³

¹Department of Public Health, Faculty of Medicine and Biomedical Sciences of the University of Yaoundé I, Yaoundé (FMBS-UYI), Cameroon ; ²Department for the Control of Disease, Epidemics and Pandemics, Ministry of Public Health, Yaoundé, Cameroon ; ³Department of Internal Medicine and Specialties, FMBS-UYI, Yaoundé, Cameroon ; ⁴Yaoundé University Teaching Hospital, Yaoundé, Cameroon ; ⁵Department of Surgery and Specialties, FMBS-UYI, Yaoundé, Cameroon ; ⁶Lafe-Baleng Divisional Health Centre, West Regional Delegation, Ministry of Public Health, Bafoussam, Cameroon

CO 2 :

Fouda Nouind CC^{1*}, Kouotou EA¹, Zoung-Kanyi Bissek AC¹.

¹Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I

WHAT ARE THE KNOWLEDGE, ATTITUDES, PRACTICES AND MOTIVATIONS OF A GROUP OF CAMEROONIAN FEMALE UNIVERSITY STUDENTS TOWARDS SKIN WHITENING?

Introduction: Skin whitening (SW) is booming in sub-Saharan African countries including Cameroon, though there is dearth of local evidence depicting this health hazard especially among young-adult females. Contributing to fill this gap, the present study aimed at assessing the knowledge, attitudes, practices and motivations of Cameroonian young-adult females towards SW, alongside describing the composition of products used.

Methods: From January-April 2013, we conducted a cross-sectional study in four randomly-selected major university campuses located in Yaoundé (Cameroon): University of Yaoundé I, University of Yaoundé II, Siantou Higher Institute, and Catholic University of Central Africa. We included female students regularly registered in one of the sites and volunteering to participate.

Results: Overall, 620 students were included, with a mean age of 21.3 ± 2.9 years. The prevalence of SW was 27.3% (95% confidence interval 23.8-30.8); among them, 17.8% have been practicing SW above five years. Students were using one (66.3%), two (14.8%) or three (1.8%) whitening products concomitantly, mostly containing acids of fruits (43.3%), hydroquinone (11.4%) and/or corticoids (2.6%), and applied once daily (49.7%) or twice weekly (40.3%). Only 14% students found SW to be a good practice. The major reason for practicing SW was the desire to have a uniform body skin color, followed by the desire for a soft skin (29%) and a uniform facial color (23.2%). The level of knowledge on advantages of the black skin and negative effects of SW was excellent ($\geq 75\%$) in 6.1% and 0.5% of cases, respectively. Furthermore, 16.2% of those who declared not practicing SW were using products containing whitening agents.

Conclusion s: Our study population's knowledge towards SW is still very poor, perhaps fuelling the highly prevalent practice of this health threat. Accordingly should young-adult females be educated and supported for a radical and positive change in mindset and attitudes towards the practice of SW.

Key words: skin whitening; female student; epidemiology; Cameroon

LÉSIONS DERMATOLOGIQUES OBSERVÉES LORS DE L'USAGE DES COSMÉTIQUES DÉPIGMENTANT CHEZ LES COMMERÇANTES DE YAOUNDÉ

Introduction : La dépigmentation volontaire (DV) est l'utilisation des produits dépigmentants à visée cosmétique. Cette pratique est courante en Afrique mais elle reste mal décrite au Cameroun car les études sur le sujet y sont rares. **Objectif s:** L'**Objectif** principal de notre étude était de contribuer à une meilleure connaissance de la DV chez les commerçantes dans la ville de Yaoundé

Matériel et méthodes : Une étude transversale descriptive d'une durée de 06 mois a été menée dans 05 principaux marchés de la ville de Yaoundé en deux phases. Au cours de la première phase les commerçantes étaient soumises à un questionnaire sur leur pratique d'éclaircissement. Dans la deuxième phase, les volontaires étaient revues dans un centre de santé pour un examen physique complet par un dermatologue. L'analyse statistique a été faite avec le logiciel Epi-Info version 3.5.3.

Résultats : 236 femmes ont accepté de participer à l'étude, 104 ont été reçues en consultation. L'âge moyen était de 35.58 ± 8.7 ans (24 à 64 ans), 109 (44.2%) étaient mariées, 127 (53.8%) célibataires avec une durée moyenne d'exposition de $7.52 (\pm 4.4)$ ans. La quête d'une « belle peau » était la principale motivation (74.20%). L'hydroquinone (62.70%) suivi des produits de composition inconnue (54.70%), des dérivés mercuriels (28.40%), et des dermocorticoïdes (25.80%), les acides de fruits (21.2%), les vitamines. La majorité utilisait 3 produits par jour avec une moyenne de 2.7 ± 1.3 , de manière biquotidienne. Les lésions dermatologiques observées chez 101 femmes sur 104 étaient : les troubles pigmentaires (72.28%), l'acné (52.47%), les

troubles trophiques (24.75%), les infections (14.85%), les accidents allergiques (10.89%), les dermites (5.94%) et autres (20.79%).

Conclusion : La DV est un véritable problème de société dans le monde et en Afrique. Les récentes études menées au Cameroun montrent que cette pratique est bien présente dans notre société.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; lésions dermatologiques ; Yaoundé

CO 3

QUALITÉ DE VIE ET COMORBIDITÉS PSYCHIATRIQUES LIÉES AUX COMPLICATIONS DERMATOLOGIQUES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE CHEZ LES FEMMES À YAOUNDÉ

Njimegne M^{1*}, Kouotou E.A¹, Kamga J.P¹, Zoung Kanyi Bissek A.C¹

Introduction : La dépigmentation volontaire (DV) expose à des complications qui peuvent affecter la qualité de vie (QdV), mais également être associées à l'anxiété et la dépression mentale.

Objectif s : Ils étaient de décrire la QdV des victimes des complications dermatologiques de la DV, déterminer la fréquence de l'anxiété et de la dépression mentale chez les victimes des complications dermatologiques de la DV et établir l'association entre l'altération de la QdV, l'altération de la santé mentale et les complications dermatologiques de la DV.

Méthodes : Nous avons réalisé une étude transversale analytique de janvier à avril 2017. Étaient recrutées les femmes volontaires, victimes de complications dermatologiques de la DV. La QdV fut évaluée à l'aide du Dermatology Life Quality Index. Les questionnaires Patient Health Questionnaire-9 et Generalized Anxiety Disorder- 7 furent utilisés respectivement pour le dépistage des cas de dépression et d'anxiété. Nous avons effectué en utilisant le coefficient de corrélation de Pearson, un test de corrélation entre la dépression, l'anxiété et la qualité de vie. Le test de Chi-deux fut également effectué pour déterminer l'association entre la QdV, l'anxiété, la dépression et les groupes de pathologies.

Résultats : Des 302 femmes recrutées, l'âge médian était de 30 ans. Les complications dermatologiques avaient une influence sur la QdV de 86,4% des femmes. 27,8% des participantes étaient affectées par l'anxiété et 14,2% des participantes par la dépression. Nous avons observé une corrélation positive entre l'anxiété et l'altération de la QdV ($r = 0,527$, $p < 0,001$). Nous avons également observé une corrélation positive entre la dépression mentale et l'altération de la QdV ($r = 0,478$, $p < 0,001$). Nous avons observé une association entre les troubles trophiques ($p < 0,005$), les infections cutanées ($p < 0,005$) et l'altération de la QdV.

Conclusion : Les complications dermatologiques de la dépigmentation volontaire altèrent la qualité de vie et sont associées à l'anxiété et à la dépression mentale.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; complications dermatologiques ; qualité de vie ; anxiété ; dépression

¹Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Ministère de la Santé Publique

CO 4

DÉTERMINANTS DE L'UTILISATION DES PRODUITS COSMÉTIQUES CHEZ LES ADOLESCENTES SCOLARISÉES DE LA VILLE DE YAOUNDÉ

Mendo'o RH^{1*}, Nkoro G², Fabou MA¹, Zoung-kanyi AC^{2,3}

Introduction : La dépigmentation volontaire (DV) est une pratique fréquente en Afrique subsaharienne. Les prémisses de cette pratique s'installent le plus souvent pendant l'adolescence, période durant laquelle, les jeunes filles sont exposées à un marché des cosmétiques en pleine croissance. Toutefois, à ce jour très peu d'informations sont disponibles sur les habitudes cosmétiques des adolescentes d'où l'**Objectif** de notre étude qui était de contribuer à une meilleure connaissance des habitudes cosmétologiques chez les adolescentes scolarisées de la ville de Yaoundé.

Méthodes : Une étude transversale a été menée auprès des élèves de sexe féminin de 4 établissements secondaires de la ville de Yaoundé. Le consentement éclairé et l'assentiment ont été obtenus. Un questionnaire auto-administré a été utilisé pour la collecte de données. Les analyses de données ont utilisé le test du chi carré, $p < 0,05$.

Résultats : 600 élèves ont été incluses dans notre étude, dont l'âge médian était de 16 ans (IIQ 15-17 ans). Concernant les habitudes cosmétiques, 65% des participantes

¹Centre médical d'arrondissement de Lobo ; ²Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, ³Division de la recherche opérationnelle,

faisaient usage de savons antiseptiques et 82% des participantes faisaient usage de lait de toilette hydratant. Par ailleurs, 14% des participantes effectuaient des mélanges dans leur lait de toilette principalement la glycérine (12%). Quel que soit l'âge des participantes, l'influence des parents était prédominante concernant le choix des produits cosmétiques. Toutefois, les élèves résidant à l'internat faisaient plus usage de cosmétiques éclaircissants par rapport à leurs pairs résidant en contexte familial avec un lien statistiquement significatif chez le groupe de 16 à 19 ans. **Conclusion** : Un quart des adolescentes scolarisées de la ville de Yaoundé, font usage de cosmétiques éclaircissants. Les parents, les médias et les groupes de pairs auraient une influence centrale sur le choix des cosmétiques utilisées par les adolescentes. Des interventions ciblant ces acteurs seraient susceptibles de freiner cette pratique chez les adolescentes.

Mots clés : habitudes ; cosmétiques ; facteurs associés ; adolescentes ; dépigmentation volontaire ; Afrique.

CO 5

Diop K^{1*}, Ly F¹, Diop A¹, Deme A⁴, Diatta BA², Diop MTN¹, Seck B¹, Diousse P³, Diallo M², Wade NF⁵, Kane A²

¹Service de Dermatologie EPS Institut d'hygiène social Dakar, Sénégal ; ²Service de Dermatologie Hôpital Aristide Ledantec Dakar ; ³Service de Dermatologie Hôpital régional de Thies ; ⁴Institut Curie Hôpital Aristide Ledantec Dakar ; ⁵Service de Gynécologie EPS Institut d'hygiène social

CARCINOMES ÉPIDERMOÏDES ET DÉPIMENTATION COSMÉTIQUE VOLONTAIRE (DCV): ENCORE DE NOUVEAUX CAS AU SÉNÉGAL, PLAIDOYER POUR UNE PRÉVENTION EFFICIENTE !

Introduction : La survenue de cancers cutanés au cours de la dépigmentation artificielle est rapportée depuis plus d'une décennie en Afrique subsaharienne mais aucune réglementation n'est encore prise au niveau des autorités sanitaires des différents États. Au cours des deux dernières années 8 nouveaux cas sont rapportés au Sénégal, ce qui nous emmène à tirer la sonnette d'alarme.

Méthodes : Une étude rétrospective des cas colligés entre Août 2005 et Avril 2019 dans trois unités dermatologiques au Sénégal est réalisée. Nous avons inclus toutes les patientes qui ont consulté pour un carcinome épidermoïde cutané associé à la DCV. Les données socio- démographiques, cliniques, paracliniques et thérapeutiques ont été recueillies.

Résultats : Seize patientes âgées de 45,5 ans en moyenne étaient incluses. L'association hydroquinone et propionate de clobétasol était utilisée chez quinze patientes. La durée moyenne de pratique de la DCV était de 20,3 ans et le délai de consultation après la découverte de la tumeur de 6,75 mois. Aucune dermatose pré-néoplasique n'était observée chez nos patientes. L'aspect clinique de la tumeur était variable : ulcéro-bourgeonnant (n = 9), ulcéré (n = 6) ou nodulaire (n = 2). Les lésions étaient localisées : face (n = 1), cou (n = 8), dos (n = 4), sein (n = 2) et jambe (n = 1) sur des lésions lichénoïdes ou d'ochronose exogène. L'aspect histopathologique le plus fréquent était le type infiltrant; il y avait deux cas de carcinome in situ. L'évolution était favorable chez la majorité des patientes après une résection chirurgicale.

Conclusion : De 2005 à 2019, seize cas de carcinomes épidermoïdes cutanés associés à la DCV sont rapportés au Sénégal. Il apparaît urgent d'interpeller les autorités sanitaires des États d'Afrique subsaharienne pour des mesures idoines de prévention contre ce fléau.

Mots clés : Carcinome épidermoïde; dépigmentation cosmétique volontaire

CO 6

Suzanne Sap^{1,2*}, Angele Pondy^{1,2}, Maryse Bissa¹, Grace

RETARD STATURAL SÉVÈRE ET INSUFFISANCE SURRÉNALIENNE CHEZ UN NOURRISSON SOUS CORTICOÏDES

Introduction : L'utilisation des corticoïdes dans le but de blanchiment cutané touche les populations de plus en plus jeunes notamment les adolescentes. Mais l'utilisation chez les nourrissons est un fait jusque-là inhabituel. Nous rapportons ici le cas d'un

Abondo¹, Paul Olivier
Koki^{1,2}

¹Université de
Yaoundé I ; ² Centre
Mère Enfant de la
Fondation Chantal
Biya

nourrisson dans le but de tirer la sonnette d'alarme.

Observation : Nous rapportons le cas d'un nourrisson amené en consultation pour retard de croissance par sa tante. On note dans ses antécédents une utilisation par voie injectable de corticoïdes dès l'âge de 2 semaines de vie pour en faire une « métisse ». A l'examen clinique, on retrouvait un aspect cushingoïde associé à un retard statural sévère. Sur le plan hormonal, le cortisol de 8h était endossable.

Discussion : Les complications hormonales de l'utilisation des corticoïdes chez l'enfant en particulier le retard statural et la suppression de l'axe corticotrope sont décrites surtout avec les corticoïdes par voie orale et ce en dehors de la période néonatale. Ce cas inhabituel d'utilisation par voie injectable et dans un but non thérapeutique soulève la question du libre accès aux corticoïdes et celui de la prescription inappropriée de ces derniers.

Conclusion : L'utilisation des corticoïdes dans un but de dépigmentation n'est pas rare en pédiatrie avec des conséquences graves.

Mots clés : corticoïdes ; retard de croissance ; insuffisance surrénalienne

CO-7

Essi MJ, Mbe A¹,
Mossus T¹
LRHCS - FMSB - UYO

IDENTITÉ, COGNITION ET DÉPIMENTATION VOLONTAIRE À YAOUNDÉ

Contexte : La dépigmentation volontaire de la peau se définit comme l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement de la peau dans un but esthétique. C'est une pratique courante au Cameroun, malgré les risques pluriels qu'elle présente pour le complet état de bien-être physique, mental et social de ces femmes et hommes. L'étude se proposait donc d'évaluer les aptitudes cognitives des populations de Yaoundé vis-à-vis de la dépigmentation de la peau.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude CAP mixte (quali-quant) et descriptive auprès de 800 personnes des 2 sexes âgées de 14 à 83 ans recrutées à l'aide de l'échantillonnage par choix raisonné.

Résultats : il apparaît clairement que les populations avaient un niveau de connaissances acceptables sur la pratique et sur les dangers auxquels elle expose. Cependant, les attitudes étaient fort erronées, et les pratiques de dépigmentation et de prévention étaient néfastes. En effet, la dimension addictive semblait très ignorée et le sentiment de honte très diversement apprécié selon le statut du répondant. Le niveau de compétences de santé vis-à-vis de la DV à Yaoundé constitue une véritable vulnérabilité active et passive pour tout le pays.

Conclusion : Le défi de santé publique de l'augmentation de la pratique de DV à Yaoundé nécessite une meilleure prise en charge que les campagnes préventives et promotionnelles qui ont cours actuellement.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; Aptitudes cognitives ; Yaoundé-Cameroun

CO-8

Kouotou Emmanuel
Armand^{1, 2, 3*}, Mendouga
Menye Coralie Reine⁴,
Nansseu Jobert Richie⁵,
⁶,
Defo Defo⁷,
Tounouga Dahlia
Noelle⁸,
Zoung-Kanyi Bissek
Anne-Cécile³,
Ndjityap Ndam Elie

CARCINOMES CUTANÉS COMPLIQUANT UNE DÉPIMENTATION VOLONTAIRE : À PROPOS DE TROIS NOUVEAUX CAS.

Introduction : L'utilisation de produits dépigmentants au long cours peut avoir des conséquences désastreuses au rang desquelles les carcinomes cutanés. Nous rapportons ici trois cas de carcinomes cutanés compliquant la DV.

Observations :

Cas N° 1 : Une ménagère de 59 ans avait consulté pour lésion ulcéreuse scapulaire droite évoluant depuis 9 mois. Elle utilisait des produits dépigmentants depuis 30 ans à base de dermocorticoïdes et d'hydroquinone. L'examen révélait une ulcération arrondie de 3 cm à fond propre, à bords surélevés, perlé, reposant sur un placard atropho-dyschromique de siège sus scapulaire droite. Une biopsie-exérèse faite, l'examen

Claude³

¹Centre Hospitalier
Universitaire de
Yaoundé, Cameroun ;

²Hôpital de District de
Biyem-Assi, Yaoundé;

³FMSB/UYI,
Cameroun ;

⁴Laboratoire National de
Santé Publique,

Yaoundé, Cameroun ;

⁵Department of Public
Health, FMSB/UYI ;

⁶Department for the
Control of Disease,
Epidemics and
Pandemics, Ministry of
Public Health,
Cameroun ;

⁷Hôpital Central de
Yaoundé, Yaoundé;

⁸ regional Health Centre,
Bafoussam, Cameroon

anatomopathologie de la pièce confirmait un carcinome basocellulaire.

Cas N° 2 : Il s'agissait d'une commerçante de 63 ans, ayant consulté pour lésion ulcérocroûteuse du visage évoluant depuis 5 mois. Elle utilisait des produits dépigmentants depuis 46 ans à base de dermocorticoïdes, d'hydroquinone et de multiples préparations concoctées par les esthéticiennes. L'examen retrouvait une lésion ulcérocroûteuse arrondie de 2 cm de diamètre à fond propre et à bords surélevés reposant sur une zone d'ochronose exogène et siégeant à la base du nez. La biopsie-exérèse complète faite, l'examen anatomopathologique confirmait un carcinome basocellulaire.

Cas N° 3 : Enseignante de 58 ans, reçue pour masse tumorale claviculaire gauche évoluant depuis deux ans. Dans ses antécédents on notait une pratique de la DV depuis 34 ans à base des préparations de composition inconnues fournies par les esthéticiennes. A l'examen, on notait une lésion tumorale à surface ulcérée, à bord brillante et perlée, mesurant 5,8 cm de diamètre, reposant sur une zone d'ochronose exogène et siégeant en région sus-claviculaire gauche. Ceci évoquait un carcinome cutané compliquant la DV et les résultats histologiques de la pièce de biopsie-exérèse étaient attendus.

Conclusion : Nous avons rapporté ici trois nouveaux cas de carcinomes cutanés compliquant une DV. Le rôle de l'hydroquinone est fortement suspecté.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; carcinomes cutanés ; carcinomes basocellulaires ; Afrique sub-saharienne

CO-9

Kouotou Emmanuel
Armand^{1,2,3*}, Nansseu
Jobert Richie³, Zoa
Mebara Théophile
Christel Joël³,
Tounouga Dahlia
Noelle⁴, Zoung-Kanyil
Bissek Anne-Cécile³

¹Centre Hospitalier
Universitaire de
Yaoundé, Cameroun ;

²Hôpital de District de
Biyem-Assi, Yaoundé,
Cameroun ;

³Faculté de Médecine
et des Sciences
Biomédicales,
Université de Yaoundé
I, Cameroun ;

⁴Lafe-Baleng
Divisional Health
Centre, Bafoussam,
Cameroon

DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE EN MILIEU ESTUDIANTIN CAMEROUNAIS : MODALITÉS PRATIQUES ET COMPOSITION DES PRODUITS UTILISÉS

Introduction : Bien que la dépigmentation volontaire soit très répandue en Afrique, il existe très peu de données sur cette pratique au Cameroun. Notre étude avait pour but de déterminer les modalités de la pratique de la dépigmentation volontaire et la composition des produits dépigmentants utilisés en milieu étudiantin Camerounais.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale conduite dans la ville de Yaoundé au Cameroun, de Janvier à Avril 2013 au sein de 04 institutions universitaires, notamment : l'Université de Yaoundé I, l'Université de Yaoundé II, l'Institut SIANTOU Supérieur et l'Université Catholique d'Afrique Centrale situées respectivement à Ngoa-Ekelle, Soa, Mvog-Mbi, et Nkolbisson. Toute étudiante appartenant à l'un des sites d'étude, présente au sein du campus lors du passage des investigateurs, et qui acceptait d'y prendre part était incluse. La taille minimale de l'échantillon a été calculée en estimant une prévalence de DV à 43,6% et un niveau de précision $\alpha = 5\%$, soit une taille minimale de 378 participantes.

Résultats : Nous avons recruté au total 620 étudiantes. L'âge moyen était de $21,3 \pm 2,9$ ans. Parmi elles, 169 (27,3%) ont déclaré utiliser des produits dépigmentants, dont 59 (34,9%) depuis moins d'un an, 80 (47,3%) entre 1 et 5 ans, et 30 (17,8%) depuis plus de 5 ans. Quarante-et-une participantes (49,7%) appliquaient ces produits quotidiennement, et 68 (40,2%), au moins deux fois par semaine. Les principes actifs contenus dans ces produits étaient essentiellement les acides de fruits (A.H.A) (43,3%), l'hydroquinone (11,4%), et les dermocorticoïdes (2,63%). Les étudiantes s'approvisionnaient pour la plupart (72,8%) dans les boutiques non spécialisées ou parfumeries.

Conclusion : La pratique de la dépigmentation volontaire est fréquente en milieu étudiantin Camerounais. Les produits dépigmentants utilisés contiennent essentiellement des acides de fruits, de l'hydroquinone, et des corticoïdes.

Mots clés : Dépigmentation volontaire, étudiantin, Yaoundé, Cameroun

CO-10

¹Koudoukpo C*,
²Dégboé B, ²Akpadjan F,
³Akiyo R, ¹Agbessi N,
⁴Koundé J, ⁴N'Dah N'Ko
P, ³Mama Aboudou L,
²Atadokpèdé F,
²Adégbidi H.

¹Service de
Dermatologie-
Vénérologie, CHU-
Borgou / Alibori,
Parakou, Bénin.
²Service de
Dermatologie-
Vénérologie, CNHU-
HKM, Cotonou, Bénin.
³Département de
Sociologie-
Anthropologie, Faculté
des Lettres, Arts et
Sciences Humaines,
Université de Parakou,
Bénin.

⁴Service de
Dermatologie-
Vénérologie, CHU-
Ouémé / Plateau, Porto-
Novo, Bénin

LA PRATIQUE COSMÉTIQUE DÉPIGMENTANTE ET SES DIMENSIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES À PORTO-NOVO (BENIN)

Introduction : L'objectif de cette étude est d'analyser les représentations socio-environnementales et les conséquences de la dépigmentation cosmétique volontaire sur les populations de Porto-Novo en septembre 2017.

Méthodes : La méthodologie utilisée est axée sur l'approche des Connaissances, Attitudes et Comportements (CAP). L'entretien a été réalisé à partir d'un questionnaire et l'observation à l'aide de la grille. Le modèle SWOT a servi à l'analyse des différents résultats.

Résultats : Au total 235 sujets ont été enquêtés. La séduction de l'un ou de l'autre partenaire est la raison la plus évoquée (51,33%); viennent ensuite la mode et le suivisme (48,67%). Plusieurs enquêtés pratiquent la dépigmentation de façon involontaire pour lutter contre certaines maladies épidermiques comme les boutons (32%). Pour le reste cette pratique est volontaire par envie d'être à la mode ou par simple estime de leur physique (68%). Au plan religieux, le phénomène est très condamné par la majorité (78%) des enquêtés de plusieurs confessions religieuses selon lesquels, c'est un acte «d'ingratitude» de l'individu envers son créateur. Les principaux problèmes liés à l'arrêt pour une raison ou pour une autre de l'utilisation des produits cosmétiques dépigmentants sont : rien du tout (37,50%), teint assombri (17,50%), dépendance aux cosmétiques (10%).

Conclusion : La pratique cosmétique dépigmentante présente de nombreux inconvénients, d'où la nécessité de prise de décisions répressives en vue d'un changement de comportement des adeptes de cette pratique.

Mots clés : dépigmentation ; perception ; impacts socio-environnementaux ; Bénin.

CO-11

Zoung-Kanyi Bissek
AC^{1,2}, Ntone Enyime
F^{2,3}, Etoundi Ndougsa
VF^{4*}

¹Direction de la
recherche
opérationnelle de la
santé,

²Faculté de médecine
et des sciences
biomédicale de
l'université de
Yaoundé I,

³Centre hospitalier et
universitaire de
Yaoundé, ⁴Centre
Médical
d'Arrondissement
d'Efoulan

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES ÉTUDIANTES DE L'UNIVERSITÉ DE DOUALA CONCERNANT L'USAGE DES PRODUITS DÉPIGMENTANTS

Introduction : La dépigmentation volontaire désigne une pratique par laquelle une personne de sa propre initiative diminue la pigmentation physiologique de sa peau. Dans notre pays, les femmes ont l'habitude de faire usage des produits éclaircissants sans en connaître les effets secondaires.

Objectifs : Évaluer les connaissances, attitudes et pratiques des étudiantes de l'université de Douala concernant l'usage des produits dépigmentants.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive menée au sein de l'université de Douala durant le mois de mars 2015. Ont été incluses dans l'étude les étudiantes ayant accordé leurs consentements éclairés, le recueil des données s'est fait à l'aide de questionnaires.

Résultats : Nous avons recruté 302 étudiantes dans notre étude. Les âges extrêmes étaient 17 et 33 ans. Les étudiantes avaient de faibles connaissances sur les risques de l'éclaircissement de la peau dans les proportions de 10,9% et 33,4% respectivement pour les utilisatrices et les non utilisatrices de produits dépigmentants. Parmi les enquêtées, 57,7% avaient de mauvaises attitudes vis-à-vis des produits dépigmentants. La prévalence de l'usage des produits dépigmentants était de 23,5%. La principale motivation pour démarrer cette pratique était l'harmonisation du teint avec une fréquence de 41,6%; les principes actifs retrouvés dans les produits dépigmentants étaient répartis comme suit: acides de fruits 27,2%, hydroquinone 17,4%, dermocorticoïdes 4,3%, dérivés mercuriels 3,3%.

Conclusion : Les étudiantes avaient une mauvaise connaissance sur les risques de la

dépigmentation volontaire, elles avaient de mauvaises attitudes vis-à-vis des produits dépigmentants, l'usage de ces derniers était une pratique fréquente à l'université de Douala.

Mots clés : Produits dépigmentants ; étudiantes ; Douala.

CO-12

ÉVALUATION DES LAITS DE TOILETTE ÉCLAIRCISSEMENT SANS MENTION HYDROQUINONE SUR L'ÉTIQUETTE VENDUS AU CAMEROUN DANS CERTAINS MARCHÉS DE LA VILLE DE DOUALA

Nnanga Nga¹, Engoto, Soppo Vanessa¹, Mbolé Jeanne¹, Mbarga Sonia Jackie¹, Benga Mekoulou Félicité Chimène¹, Nyangono¹

Introduction : La dépigmentation volontaire consiste à s'éclaircir la peau à l'aide de produits tels que l'hydroquinone. Compte tenu de sa large utilisation et de ses effets cytotoxiques avérés, des interdictions ont été érigées. Pour les contourner, les fabricants passent par des stratagèmes tels que le manque d'informations précises sur le conditionnement primaire et secondaire. Ainsi, cette étude a eu pour but l'évaluation des laits de toilette éclaircissants sans mention hydroquinone sur l'étiquette vendus au Cameroun dans certains marchés de la ville de Douala.

Matériel et méthodes : Cette étude analytique descriptive s'est déroulée au Cameroun dans 4 marchés de Douala : Mbopi, Central, Ndokoti et Ndogbassi retenus par convenance. Les échantillons ont été acquis de manière consécutive non exhaustive chez les commerçants. Après codification au laboratoire, l'analyse des étiquettes des différents conditionnements en fonction des normes européennes et canadiennes a été faite à l'aide des fiches de vérification.

Résultats : Au total 30 échantillons de marques différentes ont été obtenus : Mbopi 10 (33,3%) ; Central 7 (23,33%) ; Ndokoti 8 (26,67%) ; Ndogbassi 5 (16,67%). Les non conformités les plus fréquentes étaient respectivement, l'absence sur le conditionnement des précautions particulières d'emploi 26 (86,67%), la liste des ingrédients 21 (70%), l'adresse de la personne responsable 11 (36,67), la date limite de consommation 9 (30%), la présence du numéro de lot 9 (30%).

Conclusion : Du point de vue de la réglementation européenne et canadienne, aucun lait de toilette éclaircissant évalué ne respecte la totalité des critères normatifs sur le plan de l'étiquetage.

Mots clés : Laits éclaircissants ; hydroquinone ; étiquette

¹Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I

CO-13

PRODUITS COSMÉTIQUES ET COMPLICATIONS DERMATOLOGIQUES AU COURS DE LA DÉPIMENTATION À YAOUNDÉ DE 2015 À 2018

Lando M.J^{1*}, Atangana L¹

Introduction : Depuis l'antiquité, l'accroissement de la fabrication des produits de soins et d'hygiène corporelle fait partie de notre vie quotidienne. Cette production anarchique non contrôlée, induit une élévation de l'incidence des complications médicales par dépigmentation, épidermique, chez les jeunes, les femmes et les hommes.

Objectif: Cette mise au point est d'énumérer les produits cosmétiques à effets néfastes, d'écrire les complications médicales (Dermatologiques) et les prévenir par l'éducation et les conseils cosmétiques.

Méthode : Nous avons inclus prospectivement des patients consécutif ayant bénéficié d'une consultation soit dermatologique, soit cosmétologique sur une période de 4 ans.

Résultats : Alors que l'utilisation des produits cosmétiques constitue un rituel de maintien de la peau et de la beauté, ils ne sont pas toujours utilisés à bon escient à Yaoundé. Les produits que nous avons listés sont proposés sur le marché pour optimiser le décapage par conséquent induisent les complications.

Conclusion : En effet, il est important de diminuer l'incidence, la sécurité du décapage artificiel donc les conséquences peuvent avoir l'impact sanitaire et social. Pour être

¹Service de dermatologie et vénéréologie centre médical-d'arrondissement elig-essono, Yaoundé

efficace, cette approche doit être biopsychosociale, gouvernementale et nécessairement de terrain.

Mots clés : Produits cosmétiques, dépigmentation-complications

CO-14

REDCO*

LUTTE CONTRE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE DE LA PEAU : UN COMBAT DU RÉSEAU DES DÉFENSEURS DES DROITS DES CONSOMMATEURS (REDCO)

La dépigmentation de la peau qui peut se définir comme étant le fait de s'éclaircir ou se blanchir la peau est une pratique qui consiste à réduire son taux de mélanine à l'aide de produits chimiques. Cette pratique arbore plusieurs dénominations en fonction des régions où l'on se trouve, au Cameroun elle est connue sur l'expression « NDJANSAN ». Une pratique très dangereuse pour la santé et la peau. Les conséquences inhérentes à cette pratique sont nombreuses : cancer de la peau, atrophie de la peau, diabète, insuffisance rénale, anémie sévère etc.... C'est à cet effet que certains pays au regard de la dangerosité de cette pratique ont pris des mesures pour lutter efficacement contre ce fléau. On peut citer entre autre l'Union Européenne en 2001 avec l'interdiction des crèmes à base d'hydroquinone, la république démocratique du Congo en 2006 avec l'interdiction des produits décapants, la cote d'ivoire en 2015 et le Rwanda tout récemment. Il n'en demeure pas moins que malgré tous ces efforts, le phénomène prend de l'ampleur et la Cameroun n'est pas en reste. C'est pour cela que le réseau des défenseurs de droits des consommateurs (REDCO) a pris à bras le corps ce combat contre la dépigmentation volontaire de la peau. Un poison lent pour les consommateurs. L'un des 8 droits fondamentaux du consommateur qui fonde notre action est le droit à la sécurité. Qui stipule que tout consommateur doit être protégé contre les produits, procédés de production et services dangereux pour sa vie ou sa santé. Quelques actions menées à ce jour : l'organisation de 2 éditions de la semaine nationale de lutte contre la dépigmentation ; signature d'une convention de collaboration avec le syndicat des promoteurs de salon d'esthétique et de coiffure (SYNPCE) ; campagne de sensibilisation dans les universités et établissements scolaires pour ne citer que celles-là. Au terme de ces différentes activités des recommandations sont formulées à l'endroit des parties prenantes. Nous souhaitons que ces recommandations soient implémentées par chacune, afin d'avoir dans l'avenir une population saine.

CO-15

Gouado I^{1*},
Chumchoua Penda O.
V², Nida M³

¹Faculté des sciences
Université de Douala,
²Université de Buea,
³Faculté des sciences
médicales et
pharmaceutiques
Université de Douala

CONTRÔLE DE L'HYDROQUINONE DANS LES CRÈMES ET LAITS ÉCLAIRCISANTS VENDUS DANS LA VILLE DE DOUALA CAMEROUN

Introduction : L'hydroquinone est un agent réducteur utilisé en médecine en application sur la peau pour en réduire la charge pigmentaire. Son efficacité est proportionnelle à sa concentration ; ses effets nocifs également avec un potentiel carcinogène. Il est fréquemment utilisé dans les cosmétiques éclaircissants. Il a été interdit dans l'union européenne et plusieurs pays africains à cause de ses effets nocifs et son utilisation abusive. Au Cameroun, il est toléré à la concentration maximale de 2 %. Les **Objectifs** de ce travail étaient de recenser les cosmétiques éclaircissants en vente à Douala et d'y contrôler de la présence de l'hydroquinone.

Méthode : Nous avons mené une étude prospective transversale du 15 août au 30 octobre 2012 dans les parfumeries et pharmacies de la ville de Douala. Un échantillon aléatoire de 50 crèmes et laits a été retenu ; le dosage de l'hydroquinone fait dans chaque produit par la méthode spectrophotométrique. Les données ont été analysées grâce au logiciel GraphPad Prism 5.

Résultats : 240 produits éclaircissants ont été recensés sur 373 produits cosmétiques en vente soit 64,34%. Les concentrations d'hydroquinone dans les produits analysés

variaient de 1,59 à 9,56% ; les concentrations supérieures à 2% ont été trouvées dans 92% des produits. Les informations sur l'étiquetage étaient souvent erronées : la totalité des produits annoncés « sans hydroquinone » en contenaient, et 66% étaient à plus de 2% ; 50% des produits qui affichaient « 2% d'hydroquinone » en contenaient plus.

Conclusion : L'offre en cosmétique éclaircissant est élevée à Douala et les produits éclaircissants vendus sont un danger pour les populations qui doivent être de plus en plus sensibilisés. Les autorités devraient faire respecter la réglementation de 2010 avec contrôle systématique des produits cosmétiques vendus sur le territoire camerounais.

Mots clés : Hydroquinone ; cosmétiques éclaircissants ; dépigmentation ; danger.

CO-16

DÉPIMENTATION VOLONTAIRE : DE LA BEAUTÉ À LA RUINE

Nkoro Grâce^{1*},
Nkamgna Ariane¹

Hôpital Gynéco-
Obstétrique et
Pédiatrique de
Yaoundé

Introduction : La complexité de la dépigmentation volontaire réside dans le fait que les produits dépigmentant contiennent plusieurs éléments chimiques, chacun avec ses effets secondaires. Certains notamment les corticoïdes peuvent induire des désordres métaboliques. Nous vous rapportons un cas de désordres hormonaux, métaboliques et cutanés.

Observation : Patiente de 53 ans, sexe féminin, nationalité tchadienne, secrétaire aux antécédents d'atopie, de diabète depuis 2 ans, hypertension artérielle et goutte depuis 17 ans ; gastrite sur terrain de dépigmentation volontaire depuis plus de 30 ans (nombreux produits utilisés : hydroquinone et corticoïdes forts tel clobétasol). Référée du Tchad pour prise en charge de ses multiples antécédents, troubles visuels et paresthésies. Elle nous a été référée par l'endocrinologue pour apparition de bulles depuis un an, prurit et placards érythémateux des plis dans un contexte afébrile. L'examen clinique retrouvait : état général conservé, poids 106 kg, TA : 178/105 mm Hg, glycémie 1,92g/l ; œdèmes des membres inférieurs, faciès léonin, bosse de bison surmontée d'un placard papuleux hyperpigmenté, une dyschromie et une atrophie cutanée diffuse et sévère avec visibilité exagérée des vaisseaux, vergetures extralarges des racines des membres ; kératodermie palmoplantaire cloutée, xérose et placards érythématosquameux, d'évolution centrifuge avec sensation de guérison centrale. Les examens paracliniques ont révélé : dyslipidémie, hémoglobine glyquée à 7,5% ; cortisolémie de 16H effondrée à 15 nmol/l (74-286) ; fonctions rénale et hépatique normales, Ionogramme normal. Diagnostic final retenu : pustulose aseptique associée à des dermatophyties profuses et ochronose exogène plus Syndrome de Cushing et Dyslipidémie sur Diabète, HTA et Obésité sur terrain de dépigmentation volontaire semblant être le fil conducteur de toutes ces pathologies.

Conclusion : Ce cas clinique permet de constater que les complications hormonales métaboliques des dépigmentant ne sont pas livresques et peuvent toutes se retrouver chez un le même patient.

Mots clés : dépigmentation ; Cushing ; diabète ; HTA ; corticoïdes

CO-17

EFFETS INDÉSIRABLES CUTANÉS DES DÉPIMENTANT À VISÉE COSMÉTIQUE. UNE ÉTUDE PROSPECTIVE ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET CLINIQUE CAMEROUNAISE EN MILIEU URBAIN.

Meledie Ndjong A.P^{1*},
Ngah S², Bissek A.C³

¹Hôpital général de
Douala

²Hôpital de District de

Introduction : Les dépigmentant à visée cosmétique largement utilisés, et leurs effets secondaires, notamment cutanés sont bien documentés en Afrique du sud, et en Afrique de l'ouest. Mais au Cameroun, ils restent peu étudiés. **Objectif**. Décrire l'épidémiologie des effets indésirables cutanés des dépigmentant à visée cosmétique et la nature de ceux –ci.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude prospective et multicentrique, réalisée

de la Cité des Palmiers
³Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, Cameroun

dans quatre hôpitaux universitaires, deux à Yaoundé et deux à Douala. Elle a recruté de novembre 2013 à avril 2014, en consultation de dermatologie, tous les patients présentant un effet secondaire cutané diagnostiqué par un dermatologue. Ces patients ont été examinés et questionnés sur leurs pratiques en matière d'usage de dépigmentant à visée cosmétique. Les données étaient traitées par les logiciels EXCEL 2010 et SPSS version 18. Les patients recrutés signaient un document de consentement éclairé. Les autorisations administratives et l'approbation du Comité d'éthique ont été obtenues. Critère de jugement principal. La survenue d'un effet secondaire cutané.

Résultats : L'incidence des patients présentant des effets secondaires cutanés des dépigmentant à visée cosmétique était de 9.95%. L'âge moyen était de 33.5 ans. Le sexe ratio était de un homme pour huit femmes. 51.31% avaient atteint l'enseignement supérieur. Les facteurs incitatifs étaient le désir de « teint clair » dans 35.2%, et le désir de séduire dans 2.1%. La spécialité commerciale la plus utilisée était Carolight, soit dans 70.5% et l'agent dépigmentant le plus utilisé était l'Hydroquinone, soit dans 36.2%. Dans la majorité des cas, l'application était quotidienne et généralisée à toute la peau. L'acné diagnostiquée dans était l'effet secondaire cutané le plus fréquent.

Conclusion : Cette étude a montré la toxicité des dépigmentant à visée cosmétique. Elle a posé les bases d'une prévention de cette toxicité. Elle n'a pas permis au dermatologue de sortir de son dilemme : prescrire ou ne pas prescrire des dépigmentant à visée cosmétique.

Mots clés : Dépigmentant ; Hydroquinone ; Effets secondaires cutanés

CO-18

Ekambi Kotto R.^{1*},
 Mélédie Njong A.-P.¹,
 Nida M.², Nkoro G.A.³,
 Njeumen J.⁴, Sigha O.B.⁴,
 Kouotou E.A.⁵, Zoung-Kanyi Bissek A.-C.⁵

¹Hôpital général de Douala;

²Hôpital gynéco-obstétrique de Douala

³Hôpital gynéco-obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé

⁴Hôpital Laquintinie de Douala

⁵Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I

DÉPIMENTATION VOLONTAIRE: CATÉGORIES DE PRINCIPES ACTIFS ÉCLAIRCISANTS ET COMPLICATIONS ASSOCIÉES

Introduction : La dépimentation volontaire (DV) est une pratique très répandue en Afrique sub-saharienne. Elle fait appel aujourd'hui à des « cosmétiques » à l'étiquetage peu fiable, composés d'ingrédients autorisés ou non, ainsi qu'à des substances médicamenteuses et des produits domestiques ou industriels détournés de leur usage. La plupart d'entre eux se révèlent tôt ou tard délétères pour la peau, parfois pour la santé générale. Afin d'aider à la prise en charge des patients et à la déclaration des effets secondaires de ces produits, nous nous proposons de lister les différents principes actifs éclaircissants et leurs complications.

Observations : Plus d'une centaine de spécialités sont commercialisées, contenant des dermocorticoïdes, de l'hydroquinone, des sels de mercure, des kératolytiques, des préparations artisanales et des acides de fruits. Les formes galéniques sont variées : crèmes, gels, laits ou savons. Les infections bactériennes, parasitaires ou mycosiques, sont les complications les plus fréquentes avec les dermocorticoïdes. Ainsi que l'acné, les vergetures, l'atrophie cutanée. L'hydroquinone est à l'origine de troubles pigmentaires, des dermatoses lichénoïdes avec « lupus-like » et « lichen-like ». Les eczémias, les dermites caustiques, les cancers cutanés seraient induits aussi bien par les dermocorticoïdes que l'hydroquinone. Le mercure est responsable d'intoxication avec des tableaux cliniques variables. Le diabète, l'hypertension artérielle et l'obésité ont été associées à la DV. Outre son effet éclaircissant, le glutathion, antioxydant naturel, utilisé par voie générale dans le traitement des maladies neurologiques dégénératives, pourrait être à l'origine de toxidermie grave, d'insuffisance rénale chronique et hépatique.

Conclusion : La DV induit de nombreuses complications. L'absence de réglementation de l'usage des produits dépigmentants contribue sans doute à l'augmentation de l'incidence de ce phénomène.

Mots clés : Dépimentation ; Actifs éclaircissants ; Complications

CO-19

Nida M.^{1,2*}, Meilo H³.,
Njeumen A.⁴, Ngwane
S.⁵, Youmbi A.⁶, Fansi
L.⁷, Sigha B.⁴,
Tchachouang A.⁸

¹Faculté des sciences
médicales et
pharmaceutiques

Université de Douala ;

²Polyclinique Marie O

Bali ; ³Clinique des

roseaux Akwa ;

⁴Hôpital Laquintinié

Douala Akwa ;

⁵Cabinet Dr Ngwane

Deido ; ⁶Hôpital de

district de la Cité des

palmiers ; ⁷Cabinet Dr

FANSI Akwa ;

⁸Cabinet Dr

Tchatcouang

ÉTUDE DE LA PRATIQUE DE LA DÉPIMENTATION VOLONTAIRE EN CONSULTATION DERMATOLOGIQUE DANS LA VILLE DE DOUALA – CAMEROUN

Introduction : La dépimentation volontaire (DV) communément appelé « maquillage » est l'utilisation à visée cosmétique de produits dépimentants dans le but d'obtenir un éclaircissement de la couleur naturelle de la peau. En 2011, l'OMS affirmait que l'utilisation régulière de crèmes éclaircissantes chez les femmes en Afrique variait selon les pays, 25% au Mali et atteignant 77% au Nigéria. Les **Objectif** s de notre étude étaient de déterminer la fréquence de l'usage de produits éclaircissants en consultation dermatologique, de déterminer les différentes méthodes de dépimentation, de répertorier les produits utilisés et de recenser les motivations des sujets.

Matériels et Méthodes : Il s'agit d'une étude prospective descriptive du 10 mars au 10 juin 2016 menée par huit dermatologues de la ville de Douala ayant accepté de participer à l'étude dans leur lieu de travail (cabinets, cliniques, polycliniques, hôpitaux). Les patients ont répondu à un questionnaire avant la consultation. L'analyse des données a été faite à l'aide du logiciel Epi info 7.

Résultats : 2324 patients ont été consultés (dont 1443 femmes) en trois mois ; parmi lesquels 333 pratiquant la DV (14,33%). 314 étaient des femmes (94,29%) et 19 des hommes (5,71%). La fréquence des femmes qui utilisaient les produits éclaircissants était de 21, 76%. La plus jeune patiente avait 16 ans, la plus âgée 72 ans ; la tranche d'âge des 25-35 ans était plus nombreuse (40,24%). Tous les patients utilisaient les produits éclaircissants locaux, 6% y associait des injections de corticoïdes et 2, 40% des comprimés de corticoïdes et de vitamines. Les produits éclaircissants d'usage cutané étaient des laits, crèmes, préparations artisanales, tubes, lotions, sérums et savons. Seuls 20 patients avaient avoué clairement vouloir une peau plus claire.

Conclusion : La DV est devenue un problème de santé publique nécessitant une attention des autorités et une sensibilisation des populations. Il s'agit d'un travail préliminaire qui devrait être approfondi.

Mots clés : dépimentation volontaire ; corticoïdes ; femmes ; dermatologie ; Douala



SESSION 2 : PATHOLOGIES IMMUNOALLERGIQUES

CO-20

Christine E.
Mandengue^{1*}

¹Université des
Montagnes,
Bangangté

UNE MALADIE AUTO-IMMUNE DE L'ENFANT COMPLIQUÉE DE SÉQUELLES CUTANÉO-MUSCULO-ARTICULAIRES : QUEL EST VOTRE DIAGNOSTIC ?

Introduction : Certaines maladies auto-immunes sont peu connues en Afrique subsaharienne. Elles peuvent revêtir des séquelles graves notamment chez l'enfant, lorsqu'elles sont méconnues et non traitées, le rendant invalide pour toute la vie. Nous rapportons l'observation d'une petite fille camerounaise de 09 ans qui a consulté dès les premiers symptômes de la maladie alors qu'elle était seulement âgée de 04 ans.

Observation : L'observation à cette époque rédigée par une jeune étudiante de 4^e année de médecine, comportait tous les éléments du diagnostic. La prise en charge a été inadaptée, la maladie a été méconnue, et l'enfant a été perdue de vue. Elle reviendra à l'hôpital cinq années plus tard, alors qu'elle est alors âgée de neuf ans, portant des séquelles cutanéomusculaires importantes, voire indélébiles. Le diagnostic sera apporté par une biopsie cutanée lésionnelle, associée à certains **Résultats** d'examen biologiques.

Conclusion : L'intérêt de ce cas rapporté sous forme de QUIZZ et présentant d'abord l'observation médicale de l'enfant, est d'interpeller tous les médecins, particulièrement nous dermatologues, appartenant à la sous spécialité de Médecine Interne, et les pédiatres, sur l'intérêt de la sémiologie, et de l'interprétation des **Résultats** biologiques en corrélation avec l'examen physique

Mots clés : enfant ; maladie auto-immune chronique ; séquelle cutanéomusculoarticulaire ; Cameroun

CO-21

Kouassi YI^{1*},
Gbandama KKP¹,
Kourouma S¹, Kouassi
KA¹, Allou A-S¹,
Kaloga M¹, Ahogo
KC¹, Kassi K¹,
Kouame K¹, Ecra E J¹,
Gbery I P¹, Sangaré
A¹.

¹Service de
dermatologie
vénérologie du CHU
de Treichville

LA PELADE DES PATIENTS NOIRS AFRICAINS : ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, CLINIQUES, ET THÉRAPEUTIQUES.

Objectif : Décrire les aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques de la pelade des patients noirs africains à Abidjan.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude rétrospective transversale à visée descriptive réalisée au service de dermatologie vénérologie du CHU Treichville (Abidjan) sur une période de 5 ans allant de janvier 2014 à décembre 2018. Ont été inclus, tous les patients reçus en consultation durant la période d'étude pour une pelade avec ou sans confirmation histologique. Les patients caucasiens ainsi que les patients noirs d'origine hors africaines n'ont pas été inclus.

Résultats : Pendant cette période, 39603 patients ont été vus en consultation dont 42 cas de pelade donnant une prévalence hospitalière de 0.2%. La moyenne d'âge était de 24,6 ans [6- 44 ans] avec un sex ratio (H/F) de 1,47. Les élèves et étudiants étaient majoritaires avec 21 cas soit 50% suivi des patients exerçant des activités informelles dans 11 cas soit 26,2%. Les patients provenaient en majorité d'Abidjan et ses banlieues (92,8%). La notion de stress précédant la symptomatologie a été retrouvée dans 3 cas. La symptomatologie évoluait depuis 21,38 mois avant la consultation. Cliniquement l'on avait : La pelade en plaque (25 cas), la pelade décalvante totale (10 cas), la pelade universelle (6 cas). Il n'y avait pas d'atteinte unguéale et pas de pathologies associées. Le traitement local seulement était prescrit dans 31 cas, le traitement local et systémique représentait 8 cas contre 3 cas pour le traitement systémique uniquement.

Conclusion : La pelade prédomine chez les jeunes et les sujets de sexe masculin. La pelade en plaque était prédominante. Le traitement était essentiellement local.

Mots clés : dermatoses inflammatoires ; peau noire ; pelade.

CO-22

Ntsame Ngoua S^{1*},
Libaba J¹, Itoudi
Bignoumba P E¹,
Pemba L¹, Nziengui
Madjinou MIC¹, In
Ledaga L¹, Missounga
L

¹Service de médecine
interne du centre
hospitalier universitaire
de Libreville

GASTROENTÉRITE FÉBRILE DUE À UNE ANGUILLULOSE MALIGNÉ CHEZ UNE PATIENTE GABONAISE TRAITÉE POUR UN LUPUS : À PROPOS D'UN CAS

Introduction : Le risque de survenue d'une anguillulose maligne impose de traiter de façon présomptive les patients avant initiation d'une corticothérapie de façon systématique. Nous rapportons l'observation d'une patiente suivie pour lupus sous corticothérapie après traitement présomptif à l'albendazole ayant présenté une gastroentérite fébrile avec échec du traitement à l'albendazole et efficacité de l'ivermectine.

Observation : Patiente de 37 ans résidant en zone côtière et marécageuse suivie depuis 6 mois pour lupus systématique traitée après déparasitage par l'albendazole 400 mg/jour pendant 3 jours par de la prednisone 50 mg/jour et hydroxychloroquine 400 mg /jour per os. Cette patiente s'est présentée en consultation pour gastro-entérite fébrile, marquée par des vomissements post prandiaux précoces et des selles diarrhéiques compliquées de déshydratation mixte avec sensibilité de l'épigastre sans irritation péritonéale. A la paraclinique: hyperleucocytose sans hyperéosinophilie à 10 300 /mm³ à prédominance neutrophile ; corps 96 mg/l, FOGD : gastroduodénite érosive et congestive ; histologie biopsie gastrique et duodénales : gastrite chronique avec

infiltration de la muqueuse duodénale de *strongyloides stercoralis*. Traitement : albendazole 800 mg/j inefficace, puis traitement par ivermectine per os 2 doses uniques espacées de 7 jours, évolution favorable avec disparition de tous les signes.

Discussion : Chez les immunodéprimés vivant en milieu tropical et sous corticothérapie au long cours, il est souhaitable de rechercher une anguillulose et quels que soient les **Résultats** de cette recherche, prescrire par sécurité un traitement présomptif. Les risques de réinfestation doivent être également pris en compte lorsque la corticothérapie est longue, le milieu favorable à la survie et à la prolifération des larves, les occupations et comportements favorables au contact avec les sols humides et boueux. L'antihelminthique utilisé doit être par mesure de prudence l'ivermectine.

Conclusion : Nous avons rapporté ici un cas particulier de gastroentérite fébrile due à une anguillulose maligne chez une patiente gabonaise sous corticothérapie pour un lupus.

Mots clés : gastroentérite ; lupus ; anguillulose ; ivermectine

CO-23

Ekambi Kotto R.^{1*},
Mélédie Njong A.-P.¹,
Nkoro G.A.², Njeumen
J.³, Sigha O.B.³,
Kouotou E.A.⁴, Zoung-
Kanyi Bissek A.-C.⁴
¹Hôpital général de
Douala; ²Hôpital
gynéco-obstétrique et
Pédiatrique de
Yaoundé ; ³Hôpital
Laquintinie de Douala ;
⁴ Faculté de Médecine
et des Sciences
Biomédicales,
Université de Yaoundé
I

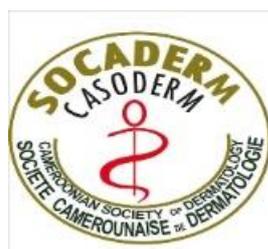
DERMATITE ECZÉMATIFORME APRÈS CONSOMMATION DE CURCUMA : À PROPOS DE UN CAS

Introduction : A la recherche effrénée du bien-être, de nouvelles saveurs, l'utilisation des épices est devenue une pratique courante dans la cuisine et la médecine traditionnelle. Nous rapportons un cas de dermatite eczématiforme survenue chez un homme consommant, dans sa ration alimentaire quotidienne, le curcuma sous forme de poudre.

Observation : Un homme de 54 ans consommateur de thé vert, venu en consultation pour des lésions papuleuses prurigineuses avec excoriations siégeant de manière satellite au niveau des membres et du tronc évoluant par poussée, sans réelle accalmie, sans facteur déclenchant retrouvé, depuis environ 03 mois, sans notion de prurit familial ni de prise médicamenteuse. On notait une dépigmentation volontaire chez l'épouse. Un traitement constitué de déparasitant, dermocorticoïde, émollient, antihistaminique associé à l'arrêt de consommation de thé s'est avéré inefficace. Un bilan à la recherche d'une étiologie infectieuse, hématologique, rénale, hépatique, endocrinienne était négatif. Le rôle du curcuma a été suspecté à l'interrogatoire, épice cultivée depuis quelques mois par l'épouse et ajoutée aux repas quotidiens. L'arrêt de celui-ci a permis une évolution clinique favorable, sans récurrence jusqu'à ce jour. Signalons que l'épouse n'a pas changé ses habitudes cosmétiques et que le patient a repris le thé.

Discussion : Le curcuma appartient à la famille des Zingibérales, plantes végétales et florales typiques à répartition tropicale et subtropicale. Il est prisé pour son goût et ses multiples propriétés pharmacologiques. Au niveau cutané, 200 mg/kg sont nécessaires pour provoquer une réaction anaphylactique. Des cas de dermatites de contact et d'urticaire ont été décrits. **Conclusion** : La prise en charge des pathologies en dermatologie n'est pas toujours aisée. Un interrogatoire minutieux s'avère souvent nécessaire pour en venir à bout.

Mots clés : Dermatite eczématiforme ; Curcuma



SESSION 3 : PATHOLOGIES INFECTIEUSES

CO-24

DERMATOSE INFECTIEUSE CHEZ LES ENFANTS FRÉQUENTANT UN ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ À KINSHASA/RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Seudjip N LJ^{1*},
Kakiesse Musumba
V¹, Mazebo Paku S¹,
Kasongo Mulenda F¹,
Tshilombo Mwindila
JM¹, Mbanzulu Dimbu
C¹, Kanku Katshunga
C¹, Tshiya Musao C¹,
Mutombo Tshitupa M¹,
Saka B², Bunga Muntu
P³

¹Service de dermatologie, Cliniques Universitaires de Kinshasa, Université de Kinshasa, RD Congo ; ²Service de Dermatologie et IST, Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio, Lomé – Togo ; ³Département de pédiatrie, Cliniques Universitaires de Kinshasa, RD Congo

Objectif : Le but de notre étude était de déterminer la prévalence des dermatoses infectieuses chez les enfants reçus en consultation au service de dermatologie des cliniques universitaires de Kinshasa (CUK).

Méthodes : Il s'est agi d'une étude rétrospective menée au Service de Dermatologie des CUK durant la période allant de janvier 2008 et Août 2017. Le critère de jugement était le diagnostic d'une dermatose infectieuse.

Résultats : Durant la période d'étude, 918 (9,8%) des 9396 patients reçus en consultation de dermatologie ont présenté une dermatose infectieuse (DI), dont 291 enfants (31,6%). La tranche d'âge de 6 à 12 ans était prépondérante (27,8 %), les enfants provenant surtout du district de Mont Amba (49,1%). Sur le plan saisonnier, la majorité des DI sont apparues pendant la saison pluvieuse (58,8 %). Sur le plan étiologique, 33,7% des DI étaient parasitaires (dont 30,6% de gale), suivies de 23,7% de bactériennes (dont 17,5% d'impétigo) et respectivement 21,3% de fongiques (dont 11,3% de tinea capitis) et de virales (dont 10,3% de pityriasis rosé de Gibert). La scabiose était plus observée en saison pluvieuse et l'impétigo en saison sèche ($p < 0,05$). L'impétigo était plus fréquent chez le nourrisson (37,3%; $p < 0,001$); le pityriasis rosé de Gibert et le tinea capitis entre 6-12 ans (respectivement 21% et 24,7%; $p < 0,001$).

Conclusion : Les dermatoses infectieuses sont présentes, fréquentes en consultation de dermatologie à Kinshasa, et sont influencées par la saison et l'âge des patients. Une stratégie visant à sensibiliser la population sur les mesures d'hygiène pourrait réduire l'incidence de ces infections cutanées.

Mots clés : Dermatoses infectieuses; Enfant; Kinshasa.

CO-25

MALADIE DE KAPOSI AU COURS DU VIH : CARACTÉRISTIQUES ÉPIDÉMIOCLINIQUES ET DÉTERMINANTS DE SURVENUE À YAOUNDÉ, CAMEROUN.

Tounouga DN^{1,2*},
Kouotou EA^{1,2},
Nansseu JR², Zoung-
Kanyi Bissek AC²

Centre Hospitalier Universitaire de Yaoundé (CHUY), Cameroun ; Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I (Cameroun).

Introduction : La présentation clinique de la maladie de Kaposi (MK) au cours du VIH se distingue par une grande diffusion cutanée, une atteinte viscérale fréquente et sévère. Certains déterminants influenceraient la survenue de la MK au cours du VIH. Les **Objectifs** de cette étude étaient de ressortir les déterminants de survenue de la MK au cours du VIH et de déterminer ses caractéristiques épidémiologiques et cliniques.

Méthode : Il s'agit d'une étude rétrospective cas-témoin (1 :3) menée à l'hôpital du jour de l'hôpital central de Yaoundé (Cameroun). Les cas étaient des patients atteints de VIH chez qui le diagnostic de MK a été posé après confirmation histologique. Les témoins étaient des patients séropositifs exempts de MK. Une analyse multivariée a permis d'identifier les facteurs de risque potentiels de la MK. Le seuil de significativité (valeur p) a été fixé à 5%.

Résultats : Nous avons recensés 14 220 dossiers, parmi lesquels 316 cas de MK ont été identifiés, soit une incidence de 2,2%. Les hommes étaient les plus touchés (55%). Les lésions étaient principalement cutanées (81,6%), et muqueuses (15,8%). Les

principaux aspects cliniques étaient : le lymphœdème (35%) et les papulo-nodules (25,8%). À l'analyse uni variée, le diabète [OR (IC à 95%) : 2,9(1,2-7,2) ; p=0,03], le prurigo [OR(IC) : 0,3(0,1-0,8) ; p=0,01] et un taux de CD4 \geq 500 cellules/mm³ (OR(IC) : 0,5(0,3-0,8) ; p=0,003) étaient les 3 facteurs ayant un impact significatif sur la survenue de la MK. Après analyse multivariée, seul le taux de CD4 \geq 500 cellules/mm³ (OR ajusté(IC) : 0,4(0,2-0,8) ; p=0,01) était significatif.

Conclusion: Dans notre contexte les atteintes cutanées et muqueuses sont prédominantes au cours de la MK lié au VIH. Les patients ayant un taux de CD4 \geq 500 cellules/mm³ présentent un risque plus faible de développer la MK.

Mots clés : Maladie de Kaposi ; Cameroun.

CO-26

Koudoukpo Christiane^{1*},
Akpadjan Fabrice²,
Agbéssi Nadège¹,
Dégboé Bérénice³,
Aïkou Nicolas³, Toguem
Inès¹, Atadokpède Félix²,
Adégbidi Hugues².

¹Service de
Dermatologie-
Vénérologie, CHU de
Parakou, BP 123
Parakou, Bénin ;

²Service de
Dermatologie-
Vénérologie, CNHU-
HKM Cotonou, 01 BP
188 Cotonou, Bénin ;

³Laboratoire de
recherche en biochimie
clinique et microbiologie
médicale, Faculté des
Sciences de la Santé, 04
BP 435 Cotonou, Bénin.

ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET DIAGNOSTIQUE DES TEIGNES DU CUIR CHEVELU EN MILIEU SCOLAIRE À PARAKOU (BENIN) EN 2018

Introduction : L'objectif était de déterminer les aspects épidémiologiques et diagnostiques des teignes du cuir chevelu chez les enfants en milieu scolaire à Parakou (Bénin) en 2018.

Méthodes : Il s'est agi d'une étude observationnelle, descriptive et transversale. Elle a porté sur les écoliers sélectionnés par un sondage aléatoire à deux degrés. Les écoliers tirés par classe ont été examinés et ceux porteurs de lésions évocatrices de teignes ont subi un interrogatoire et un examen clinique. Un prélèvement mycologique a été réalisé, basé sur un examen direct dans la potasse à 30% et une culture sur milieu de Sabouraud, Chloramphénicol additionné de Cycloheximide. L'analyse statistique a été effectuée à l'aide du logiciel Epi Info 7.1.1.14.

Résultats : Au total 706 écoliers ont été inclus. L'âge moyen était de 8,59 \pm 2,11 ans. Les lésions suspectes de teignes du cuir chevelu ont été retrouvées chez 178 écoliers. La majorité des plaques étaient localisées au niveau pariétal (37%). L'examen direct était positif chez 25,14% des écoliers (6,52%) surtout de sexe masculin (sex-ratio 2,19). Les teignes trichophytiques prédominaient notamment les teignes à *Trichophyton soudanense* (54,35%), suivies des teignes à *Trichophyton rubrum* (19,57%).

Conclusion : Les teignes du cuir chevelu ne sont pas négligeables en milieu scolaire à Parakou avec une prédominance des teignes trichophytiques. Un changement de comportement s'impose pour réduire leur prévalence en milieu scolaire à Parakou.

Mots clés : Teignes du cuir chevelu ; écolier ; trichophyton ; Parakou

CO-27

Ebongo Djoubairou
C^{1*}, Zo'obo T¹

¹Hôpital militaire de
Yaoundé

ZONA OPHTALMIQUE DE L'ENFANT: À PROPOS D'UN CAS

Introduction : Le zona est dû à une réactivation du virus varicelle-zona (VZV) qui reste quiescent dans les ganglions sensitifs dorsaux après la varicelle. Le zona de l'enfant est rare et particulièrement la forme ophtalmique, qui peut être responsable de complications oculaires graves nécessitant une prise en charge adéquate et précoce. Nous en rapportons un nouveau cas.

Observation : L'enfant I.M, 8 ans, sans antécédents particuliers, était emmenée en consultation pour des lésions vésiculeuses non prurigineuses mais douloureuses du visage évoluant depuis 3 jours dans un contexte d'apyrexie. L'examen dermatologique des lésions vésiculeuses groupées en bouquets et reposant sur une peau érythémateuse siégeant sur le versant droit du nez, l'hémi-front droit et en péri-oculaire et hyperhémie oculaire droite. L'examen ophtalmologique était sans particularité. Le diagnostic d'un zona ophtalmique a été retenu. Le bilan immunitaire minimal effectué, notamment une numération formule sanguine, une glycémie et une sérologie VIH, était

normal. Elle a été mise sous Valaciclovir per os associée à des antalgiques. L'évolution a été favorable.

Discussion : Le zona ophtalmique est une forme clinique rare du zona de l'enfant : dans une étude indienne sur 195 cas de zona, 22 zona ophtalmiques ont été trouvés dont 10 % étaient des enfants. Les facteurs de risque du zona de l'enfant ne sont pas clairement connus, mais il n'est pas lié aux affections malignes comme chez l'adulte. Quelques cas de zona du nourrisson ont été rapportés chez les nourrissons ayant la notion de varicelle maternelle pendant la grossesse. Les complications oculaires surviennent dans 50 à 70 % des cas, avec un pronostic souvent réservé. Les particularités de la forme pédiatrique sont la prédominance de signes généraux et l'évolution rapidement favorable.

Conclusion : Le zona ophtalmique de l'enfant est rare mais pas exceptionnel. Il faut donc savoir y penser devant des lésions faciales unilatérales.

Mots clés : zona ; ophtalmique ; enfant ; varicelle

CO-28

Njeumen Angelique¹

¹Hopital Laquintinie

EFFICACITÉ DU FLUCONAZOLE CHEZ UN PATIENT ATTEINT DE LEISHMANIOSE CUTANÉE

Introduction : La leishmaniose cutanée (LC) est une maladie parasitaire à tropisme cutané, liée à l'inoculation de leishmanies par piqures de phlébotomes. Le traitement de choix repose sur l'utilisation des dérivées de l'antimoine (Glucantime). Nous rapportons ici un cas clinique de leishmaniose cutanée traité efficacement par le Fluconazole par voie orale.

Observation : Un homme âgé de 28 ans, ayant séjourné pendant 14 mois à l'Extrême-Nord du Cameroun (zone d'endémie de Leishmaniose), présentait depuis environ 06 mois des lésions ulcérocroûteuses suintantes, peu douloureuses, siégeant de façon linéaires sur les 2 faces internes des bras. Le diagnostic de Leishmaniose cutanée posé, a été confirmé en parasitologie par la mise en évidence des corps de Leishmanies. La biopsie et PCR n'ont pas pu être effectuées. Le traitement par le Fluconazole 200 mg par jour pendant 6 semaines a été institué par voie orale en ambulatoire. L'évolution était favorable au bout de 2 semaines avec assèchement des lésions et cicatrisation progressive.

Discussion : Notre étude montre l'efficacité du Fluconazole dans le traitement de la LC. Dans la littérature, des essais thérapeutiques concernant le Fluconazole, Ketoconazole, Itraconazole ont abouti à des résultats variables selon les espèces. Bien que le traitement de choix de la LC repose sur la Glucantime, quelques échecs thérapeutiques ont été rapportés dans la littérature.

Conclusion : L'efficacité du Fluconazole dans la LC n'étant pas optimale, le produit est néanmoins utile, facilement disponible et présente l'avantage d'être administré par voie orale.

Mots clés : Leishmaniose cutanée ; phlébotomes ; Fluconazole ; Glucantime



SESSION 4 : COMMUNICATIONS LIBRES

CO-29

PYODERMA GANGRENOSUM : À PROPOS D'UN CAS

Sigha Odette Berline^{1*}

¹Hôpital Laquintinie de Douala

Introduction : Le pyoderma gangrenosum, est une pathologie rare, c'est la forme ulcéralive des dermatoses neutrophiliques. Ces dernières sont des maladies de peau dans lesquelles l'histologie révèle qu'un infiltrat presque exclusivement constitué de polynucléaires neutrophiles semble "responsable" des lésions, alors même qu'aucun germe (bactérie, levure) n'y est retrouvé.

Observation : Une femme de 43 ans, sans antécédents particuliers, consultait pour une ulcération très algique d'environ un centimètre de diamètre de la face latéro-interne du pied gauche, n'évoluant pas favorablement après six semaines d'un traitement habituel (pansement quotidien, antibiothérapie orale et locale). Devant cette ulcération chronique plusieurs diagnostics étaient évoqués notamment : Ulcère de jambe, une ulcération infectieuse chronique, une dermatose neutrophilique, et une vascularite. Tous les examens paracliniques réalisés en vue d'une recherche étiologiques étaient négatifs ou non contributifs. Seule la biopsie cutanée permettait dans notre cas le diagnostic de pyoderma gangrenosum. Une corticothérapie orale et locale était instituée permettant ainsi une cicatrisation de la lésion au bout d'un mois.

Discussion : Il n'existe dans la littérature aucun cas rapporté de pyoderma gangrenosum au Cameroun, en dehors de la forme classique ulcéreuse, il existe d'autres formes clinique (pustuleuse, bulleuse, végétante) pouvant prêter à confusion avec d'autres dermatoses ; d'où la nécessité de toujours faire une biopsie cutané en cas de doute diagnostic.

Conclusion : Bien que le diagnostic de pyoderma gangrenosum soit clinique, l'histologie est parfois indispensable comme chez notre patiente au diagnostic.

Mots clés : pyoderma gangrenosum ; dermatose neutrophilique ; polynucléaire neutrophile

CO-30

SCLÉROSE TUBÉREUSE DE BOURNEVILLE : À PROPOS D'UN CAS

Kouogang Agnès.

Introduction : La sclérose tubéreuse de Bourneville (STB) est une maladie génétique autosomique dominante caractérisée par des manifestations neurocutanées des hamartomes multi systémiques et des signes neuropsychiatrie. Sa prévalence est estimée à 1-5/10000(2015) et les deux sexes peuvent être atteints. La STB est due à des mutations des gènes TSC1 (9q34) et TSC2 (16p13.3) qui codent pour des protéines inhibant indirectement la mTOR. Les mutations de novo sont possibles. Les manifestations cliniques sont diverses et l'évolution variable.

Observation : Nous recevions en consultation un garçon âgé de 09 ans épileptique depuis l'âge de 03 ans sous Phénobarbital (0,5/kg/j) et scolarisé au cours préparatoire, reçu pour des papules hyperpigmentées du visage. L'examen clinique révélait des lésions érythémateuses, Paulo nodulaires du visage (angiofibromes); une hépatomégalie, un signe de contact lombaire et de ballotement rénale. Sur le plan paraclinique était réalisé une échographie abdomino-pelvienne; malgré une fonction hépatique et rénale normales notait une hépatomégalie, des adénomyomes rénaux et une hydronéphrose bilatérale. Le reste du bilan par à clinique était sans particularité (RX Thorax F/p; Écho-cœur, ECG, FO). Devant la présence d'angiofibromes du visage, les crises l'épilepsie, retard scolaire, hépatomégalie, l'atteinte rénale, une STB a été évoquée sur la base des critères diagnostics de la maladie. Une intervention chirurgicale rénale a été envisagée. Le diagnostic repose sur un faisceau d'arguments et la prise en charge multidisciplinaire et symptomatique.

Conclusion : La STB est une maladie chronique, les atteintes neurologiques peuvent persister et même s'aggraver; et les autres atteintes notamment rénales, devenir plus importantes et induire des risques de morbidité significative et mortalité occasionnelle.

Mots clés : Angiofibromes ; épilepsie ; retard scolaire ; atteinte rénale ; STB

CO-31

ASPECTS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES DU LICHEN PLAN AU SERVICE DE DERMATOLOGIE VÉNÉROLOGIE DU CHU DE TREICHVILLE.

Kouassi YI^{1*},
Gbandama KKP¹,
Kouassi KA¹, Allou A-
S¹, Kourouma S¹,
Kaloga M¹, Ahogo
KC¹, Kassi K¹,
Kouame K¹, Ecra E J¹,
Gbery I P¹, Sangaré
A¹.

Introduction : Le lichen plan est une maladie inflammatoire chronique de la peau. Peu d'études lui sont consacrées sur peau noire. **Objectif** s. Décrire les aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques du lichen plan à Abidjan.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude rétrospective transversale à visée descriptive réalisée au service de dermatologie vénérologie du CHU Treichville (Abidjan) sur une période de 5 ans allant de Janvier 2014 à Décembre 2018. Ont été inclus, tous les patients reçus en consultation durant la période d'étude pour lichen plan.

Résultats : Pendant cette période, 39603 patients ont été vus en consultation dont 260 cas de lichen plan donnant une prévalence hospitalière de 0,7%. La moyenne d'âge était de 37,56 ans [5-96 ans] avec un sex ratio (H/F) de 0,77. Les patients provenaient en majorité d'Abidjan et ses banlieues (87,7%). La notion de stress précédant la symptomatologie a été retrouvée dans 1,56% des cas. L'atteinte uniquement cutanée était prédominante avec 89,8% et les lésions siègeaient sur les membres (64,9%), le tronc et les membres (30,9%), le tronc seulement (3,1%) et disséminée (1,1%). Les muqueuses étaient atteintes dans 5,5%, le cuir chevelu dans 2,8%, les plis et les ongles avec 0,9% chacun. Une biopsie a été réalisée dans 8 cas (3,1%). Les pathologies associées étaient le diabète (2 cas), l'hypertension artérielle (1 cas) et le VIH (01 cas). Le traitement local seulement représentait 35,1% des cas contre 64,9% pour le traitement systémique. La corticothérapie constituait l'essentielle du traitement (99,6%).

Conclusion: Le lichen plan prédomine chez les jeunes et les sujets de sexe féminin. L'atteinte est essentiellement cutanée et la corticothérapie locale ou systémique demeure le traitement le plus utilisé.

Mots clés : dermatoses inflammatoires ; lichen plan ; peau noire.

¹Service de dermatologie vénérologie du CHU de Treichville

CO-32

LE XANTHOGRANULOME JUVÉNILE, VARIANTE À CELLULES FUSIFORMES : À PROPOS D'UN CAS AU CENTRE PASTEUR DU CAMEROUN

Paul Jean Adrien Atangana^{1,2*}, Angèle Kabayene³, Grace Nganwa¹, Alice Ndoumba², Coralie Reine Mendouga⁴, Emmanuel Armand Kouotou³

Introduction : Le xanthogranulome juvénile est une forme bénigne auto-involutive d'histiocytose non langerhansienne caractérisée par l'accumulation de macrophages et d'histiocytes chargés de lipides, dans le derme. Il s'observe dans la première année de vie et a une prédominance masculine. Les zones de prédilection sont la tête, le cou, le tronc et les membres. Nous rapportons un cas de xanthogranulome juvénile, variante à cellules fusiformes.

Observation : Un enfant de sept ans, de sexe masculin amené en consultation de dermatologie pour des lésions cutanées à localisations multiples, non douloureuses, dont certaines étaient ulcérées, sans notion de fièvre, ni d'altération de l'état général. L'examen clinique a révélé des nodules bien limités, fermes dont la taille variait entre 0,5 et 2 cm, de couleur rose ou rouge. Le diagnostic clinique était celui d'une xanthomatose avec en différentiel une histiocytose. L'histologie d'un nodule a montré une lésion cutanée bien limitée, polypôïde non encapsulée. Elle était constituée d'une prolifération de cellules d'allure histiocytaire, sans atypie cytologique mais avec des mitoses. On avait en surface des cellules géantes multinucléées de type Langhans et certaines cellules contenaient du pigment mélanique. Des cellules fusiformes étaient

¹Faculté de médecine et des sciences pharmaceutiques, Université de Douala ;
²Service d'anatomie pathologique, Centre pasteur du Cameroun ;

³Faculté de médecine et des sciences biomédicales, Université de Yaoundé I ; ⁴Service d'anatomie pathologique, Laboratoire National de Santé Publique

surtout localisées en profondeur. A l'immunohistochimie les cellules qui constituaient la lésion n'exprimaient pas les cytokératines, ni l'EMA. On notait une négativité pour la S100 et le CD1A, négativité aussi pour MELAN A, HMB45 et CD117. On a noté une positivité diffuse pour le CD68. Pour l'anti Ki-67, environ 5% des cellules étaient marquées. Le diagnostic de xanthogranulome juvénile, variante à cellules fusiformes a été retenu.

Commentaire : Le xanthogranulome juvénile est une forme d'histiocytose non langerhansienne dont certaines formes précoces présentent souvent des histiocytes fusiformes justifiant le qualificatif de xanthogranulome juvénile à cellules fusiformes. Le diagnostic nécessite des analyses immunohistochimiques. L'évolution est bénigne avec une régression sur plusieurs années.

Mots clés : xanthogranulome juvénile ; cellules fusiformes ; immunohistochimie

CO-33

Nkegoum Blaise^{1*},
Martine Raphael²,
Alain Gaulier³,
Elisabeth Auberger⁴

¹service d'anatomie pathologique ; CHU de Yaounde, Cameroun

²alliance Mondiale Contre Le Cancer, France ;

³Service de Pathologie -CERBA, Paris, France ;

⁴hopital Simone Veil, Eaubonne, France

TÉLÉPATHOLOGIE ET TÉLÉDERMATOLOGIE : L'EXPÉRIENCE DU LOGICIEL IPATH

Introduction : La dermatopathologie est en plein essor dans les pays développés. Malheureusement, dans les pays en développement comme le Cameroun, cette spécialité est peu enseignée et les spécialistes du domaine sont quasi inexistantes ; ce qui porte un doute aux diagnostics souvent posés. Le diagnostic de certaines lésions évidentes comme la maladie de Kaposi ou encore le mélanome cutané est aisé. Dans d'autres lésions plus difficiles, nous préférons souvent demander un second avis à travers le logiciel de télépathologie international IPATH. Le but de notre présentation est de donner le résultat d'un échange d'images par internet à travers ce réseau international de pathologues.

Matériel et méthodes : Les malades inclus dans ce travail ont été vus par des médecins ou des dermatologues camerounais et ont bénéficié d'une biopsie cutanée. Toutes ces biopsies ont été analysées dans nos laboratoires et colorées au moins à l'hématéine-éosine. L'immunohistochimie a été effectuée en cas de nécessité. Les cas difficiles pour nous ont été envoyés par internet dans notre réseau de télépathologie grâce au logiciel IPATH où interviennent des milliers de médecins anatomopathologistes dans le monde entier. Le diagnostic est obtenu dans un délai raisonnable.

Résultats : 100 cas de diagnostic difficile ont été inclus dans cette étude couvrant une période rétrospective de 10 ans (2009-2019). 50 pour cent de nos malades ont bénéficié d'un envoi d'images par internet et dans certains cas le diagnostic était discordant et un consensus a été retenu à l'unanimité. Il s'agissait d'une maladie de Kaposi dans 29 cas, d'un mélanome malin dans 18 cas; 10 cas de tumeurs annexielles ; carcinome épidermoïde (6 cas), carcinome basocellulaire (2 cas), bancroftose (1 cas). 8 cas de cancer de la peau de la verge ont été enregistrés dans cette série. Trois malades de cette série attendent un diagnostic définitif depuis 3 mois. Ce délai extrêmement long est dû d'une part à la négligence ou l'abandon et d'autre part à la difficulté diagnostique même lorsque plusieurs anatomopathologistes regardent via le réseau internet.

Conclusion : Nous disposons en temps réel d'un réseau national et international pour l'échange des images macroscopiques et microscopiques des cas de dermatopathologie des patients camerounais. Cette technologie rendue aujourd'hui possible grâce à internet devrait palier partiellement à la carence de dermatopathologues. Il s'agit là d'un outil incontournable pour le diagnostic, l'enseignement et la recherche.

Mots clés : dermatopathologie ; logiciel IPATH ; CAMEROUN

CO-34**DES ULCÉRATIONS CURIEUSES DU NOURRISSON**Nkoro Grâce Anita¹¹Hôpital Gynéco-Obstétrique et Pédiatrique de Yaoundé

Introduction : Les ulcérations digitales sont des symptômes rares en dermatologie pédiatrique et le diagnostic reste un véritable challenge. Nous rapportons un cas du service de dermatologie de l'Hôpital gynéco-obstétrique et pédiatrique de Yaoundé.

Observation : Nourrisson PKDR âgée de 12 mois, de sexe féminin, venu consulter pour des ulcérations digitales diffuses sans prurit ni douleur évoluant depuis 4 mois ayant débuté par des vésicules. Les antécédents retrouvaient un calendrier vaccinal à jour et aucune notion de consanguinité ni pathologie auto-immune chez les parents. L'examen physique retrouvait : poids 10 kg, TA : 90/50 mm Hg, température 37-c ; des ulcérations de 7 doigts/10 et des gros pouces des pieds; l'examen cardiovasculaire était normal de même que l'examen pulmonaire. Le reste de l'examen était sans particularité. L'examen paraclinique retrouvait : NFS normale, CRP négative, VS élevée à 22 mm ; des pANCA à 20, des Ac anti phospholipides positifs à 24U/ml (N<7) ; des AC anti ENA négatifs, Ac anti DNA natifs négatifs. La biopsie faite a révélée : un tissu fibreux dense dépourvu d'épiderme, logeant en son sein et en périphérie des bulles de taille variable, coalescentes groupées en amas ; faisant conclure à une épidermolyse bulleuse dans sa forme cicatricielle. Le traitement institué était : béthaméthasone 10 gouttes/Kg, éosine aqueuse et béthaméthasone en pommade une fois/jour en application locale. L'évolution a été favorable sous traitement avec régression complètes des ulcérations après un mois de traitement. La patiente a ensuite été mise sous traitement d'entretien, avec surveillance des effets secondaires de la corticothérapie.

Conclusion : L'EBS est une pathologie rare de l'enfant. Nous nous trouvons devant un cas posant un problème diagnostique. Le syndrome des Ac anti phospholipides de découverte fortuite semble être une maladie associée. La frontière sur le plan diagnostique avec les vascularites semble étroite.

Mots clés : ulcérations digitales ; nourrisson ; épidermolyse ; vasculaire

CO-35**ESSAI DE FORMULATION D'UN MÉDICAMENT TRADITIONNEL AMÉLIORÉ DE CATÉGORIE 2 À BASE DES EXTRAITS ÉTHANOLIQUES DES ÉCORCES DU TRONC D'ALBIZIA FERRUGINEA ET DE NEWBOULDIA LAEVIS UTILISÉES TRADITIONNELLEMENT POUR LE TRAITEMENT DE LA TEIGNE**Minyem Ngombi AP^{1*},
Ngono Mballa Abondo R^{1,2},
Zoung-Kanyi Bissek AC³¹Laboratoire National de Contrôle de Qualité des Médicaments et d'Expertise (LANACOME) ;²Département de Pharmacologie et de Médecine Traditionnelle, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, Cameroun ; ³Direction

Introduction : *Albizia ferruginea* et *Newbouldia laevis* sont des plantes médicinales qui ont une grande valeur en ce qui concerne le traitement des dermatoses. Elles sont utilisées localement dans le traitement traditionnel de diverses maladies dont les dermatoses en général et la teigne en particulier. Les extraits hydro-alcooliques ont été obtenus après extraction au Soxhlet. L'**Objectif** de cette étude était de valoriser une recette traditionnelle à travers un essai de formulation d'un Médicament Traditionnel Amélioré utilisé dans le traitement de la teigne.

Méthodes : L'activité anti dermatophytique a été mise en évidence sur *Trichophyton violaceum*, *Trichophyton interdigitale*, *Trichophyton rubrum*. Un Médicament Traditionnel Amélioré de catégorie 2 a été préparé en utilisant l'extrait en diverses proportions ainsi que divers ingrédients. Il s'est agi d'un hydrogel. Le gel a été évalué en utilisant divers paramètres tels que l'aspect, la couleur, l'odeur, l'homogénéité, le pH.

Résultats : Les CMI étaient respectivement : *Trichophyton rubrum*: 250 mg/mL pour *Albizia ferruginea* et 250 mg/mL pour *Newbouldia laevis*. Le gel de couleur marron, avait un aspect épais sans présence de grumeaux à l'étalement. L'odeur était caractéristique des extraits incorporés. Le pH des différents essais se situait autour de 5,5 à 6,4.

de la Recherche
Opérationnel de la Santé
(DROS), Yaoundé,
Cameroun

Conclusion : L'activité antidermatophytique des extraits d'*Albizia ferruginea* et de *Newbouldia laevis* pourrait être exploitée dans le traitement de la teigne.

Mots clés : Plante médicinale ; écorces ; formulation ; gel

CO-36

Nseme E^{1*}, Essiben F²,
Handy Eone D³, Kouotou
E A⁴, Sosso M A³

¹Médecin Légiste,
Département des
Sciences
Morphologiques et
Anatomopathologie,
FMSB--UYI ;

²Département de
Gynécologie et
Obstétrique, FMSB--UYI
;

³Département de
Chirurgie et Spécialités,
FMSB--UYI ;

⁴Département de
Médecine Interne et
Spécialités, FMSB--UYI ;
³Professeur Titulaire
Agrégré. Département de
Chirurgie et Spécialités,
FMSB--UYII

IMPLICATION MÉDICO-LÉGALE D'UNE PRESCRIPTION DE PRODUITS DÉPIGMENTANTS

Introduction : La dépigmentation volontaire peut entraîner de graves complications pour la victime, surtout si elle n'est pas correctement informée des risques sur sa santé.

Observation : Nous présentons dans ce sens, le cas d'une patiente enceinte de 28 ans, Madame H., qui se dépigmentait à l'aide de produits régulièrement prescrits par son dermatologue. Après une césarienne, elle développera un retard de cicatrisation qui se compliquera d'une infection nosocomiale dont elle décèdera. Les ayants-droits porteront plainte contre la structure hospitalière et une expertise médicale sera ordonnée par le tribunal. L'expertise démontrera que le décès a été favorisé par la fragilité cutanée due à la dépigmentation massive de la victime et l'expert conclura en une faute du dermatologue consistant en un défaut d'information et une mauvaise évaluation des risques encourus par la victime. Le tribunal s'appuiera sur les conclusions du rapport d'expertise pour confirmer la faute médicale et condamner le dermatologue traitant pour manquement grave ayant occasionné une perte de chance de survie de Madame H. de 20%.

Conclusion : la dépigmentation volontaire peut avoir des conséquences gravissimes pour le patient et pour lesquelles le dermatologue prescripteur peut voir sa responsabilité engagée.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; infection nosocomiale ; faute médicale ; perte de chance ; aspects médico-légaux



COMMUNICATIONS AFFICHÉES (POSTERS)

CA-1

Seudjip NLJ^{1*}, Traoré
A², Mazebo PS¹, Bunga
MP³

PROFIL DES GROUPES ÉTIOLOGIQUES DES DERMATOSES DE L'ENFANT AUX CLINIQUES UNIVERSITAIRES DE KINSHASA – RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Objectifs : La dermatose chez l'enfant est un motif fréquent de consultation en Afrique subsaharienne et en République démocratique du Congo en particulier. L'**Objectif** de cette étude est de déterminer le profil de la dermatose chez l'enfant selon l'approche

¹Service de dermatologie, Cliniques Universitaires de Kinshasa, Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo ; ²Service de dermatologie, Centre hospitalier universitaire Yalgado Ouedraogo, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ; ³Département de pédiatrie, Cliniques Universitaires de Kinshasa, Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

étiologique dans le service de dermatologie des cliniques universitaires de Kinshasa.

Méthodes : Dans une étude rétrospective analytique et descriptive, les données concernant les enfants atteints de dermatose, suivies dans le service de dermatologie des cliniques universitaires de Kinshasa, ont été collectées entre le 1er juin 2009 et le 31 décembre 2011. Les variables étudiées étaient épidémiologiques et cliniques.

Résultats : L'incidence de la dermatose chez l'enfant dans le service de dermatologie des cliniques universitaires de Kinshasa était de 40,89% (818/1994). L'âge médian était de 60 mois (EIQ 60-65,9) avec une prédominance féminine (55,7%, sex-ratio de 1,25 / 1). La tranche d'âge des 0-2 ans était prédominante (30,6%). La dermatose chez les enfants prédominait pendant la saison sèche (54%); les plus fréquentes étaient respectivement infectieuses (40,0%, $p = 0,023$) et immunoallergiques (33,4%, $p = 0,043$), avec respectivement, l'impétigo (18,7%) et la dermatite atopique (33,3%).

Conclusion : Il existe une forte prévalence des dermatoses chez l'enfant en République démocratique du Congo, principalement les dermatoses infectieuses et immunoallergique. Un environnement propre et un mode de vie sain sont la clé pour contrôler leurs fréquences.

Mots clés : Enfant; Dermatose; Épidémiologie; Kinshasa

CA-2

Feukeng Kianpi N^{1*},
Sobngwi Joëlle¹,
Mimche H¹

¹Université catholique
d'Afrique centrale

LES FACTEURS ASSOCIÉS À L'UTILISATION DES PRODUITS COSMÉTIQUES DÉPIGMENTANTS : CAS DES FEMMES DU DISTRICT DE SANTE DE BIYEMASSI

Introduction : L'utilisation des produits cosmétiques dépigmentants par les femmes représente un phénomène de société bien connu dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne. Cette pratique est source de complications cutanées et systémiques. La présente étude a pour **Objectif** d'évaluer les facteurs associés à l'utilisation des produits cosmétiques dépigmentant par les femmes.

Méthodes : Nous avons réalisé une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 296 femmes âgées de 18 à 60 ans dans le district de Biyemassi.

Résultats : Les résultats issus de l'enquête montrent qu'une proportion de 48,6 % de femmes utiliseraient les produits cosmétiques dépigmentants. Les produits utilisés sont généralement à base d'hydroquinone (86,1%), de dermocorticoïdes (9,7%), de dérivés mercuriels (4,2%) et de composition inconnue (6,9%). L'utilisation des produits cosmétiques dépigmentants est plus fréquente chez les femmes âgées de moins de 35 ans (OR=2,743 ; $P=0,005$; IC= [1,487-5,057]). Les principales motivations des utilisatrices sont le désir d'être belle, l'imitation de l'entourage, la forte publicité autour de ces produits, la recherche de la satisfaction du partenaire, et les problèmes de peau. Les produits sont généralement appliqués sur tout le corps durant des années (42,9%) et sont achetés en parfumerie. Les dépenses liées aux produits varient entre mille et vingt-cinq mille francs ; le conjoint aimant cette pratique. La majorité des femmes savent que ces produits ont des conséquences sur la peau (83,11%) mais très peu connaissent les conséquences sur la santé en général (2%).

Conclusion : Pour les années à venir la priorité devrait se porter sur la sensibilisation des femmes sur les effets néfastes de la dépigmentation sur la santé afin de réduire les pathologies causées par celle-ci.

Mots clés : facteurs ; produits cosmétiques ; dépigmentation ; femmes

CA 3

Njimegne M^{1*}, Kououtou
E A¹, Kamga J.P¹,

PRATIQUES, PERCEPTIONS ET COMPLICATIONS DERMATOLOGIQUES DE LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE CHEZ LES FEMMES À YAOUNDÉ

Introduction : La DV est une pratique bien connue en Afrique noire. Elle expose aux complications dermatologiques « affichantes ».

Zoung Kanyi Bissek
A.C.¹

¹Faculté de médecine
et des sciences
biomédicales,
Yaoundé, Cameroun

Objectifs : Ils étaient de rapporter les pratiques d'utilisation des cosmétiques dépigmentants, décrire les perceptions des complications par les utilisatrices et d'identifier les différentes complications dermatologiques de la DV chez les utilisatrices.

Méthodes : Nous avons réalisé une étude transversale analytique de janvier à avril 2017. Étaient recrutées les femmes volontaires, victimes de complications dermatologiques de la DV, reçues en consultation hospitalière de dermatologie ou dans les instituts de beauté de Yaoundé. Les données furent collectées à l'aide d'un questionnaire préétabli ; il était réalisé également un examen dermatologique pour chaque participante.

Résultats : 302 femmes ont été recrutées. L'âge médian était de 30 ans avec l'intervalle interquartile de [25-30] ans. Les participantes pour la plupart (28,1%) étaient élèves ou étudiantes. Plus de la moitié des participantes soit 164 femmes étaient célibataires. 39,7% des femmes avaient un teint clair de base et 4 femmes étaient albinos. Les formes galéniques éclaircissantes les plus utilisées étaient le lait de toilette (80,5%) et le savon de toilette (52%). 13 femmes utilisaient des formes injectables et 12 des formes comprimées. L'hydroquinone était la molécule la plus utilisée (57,6%). Le glutathion était utilisé par 16 femmes. Les complications les plus fréquentes étaient les troubles pigmentaires (60,3%), l'acné (32,5%) et les troubles trophiques (29,1%). La majorité des participantes (72,5%) ne connaissait pas les effets néfastes de ces produits. Moins de la moitié des participantes (43,7%) était prête à arrêter après l'IEC sur les complications possibles ou déjà observées de la DV. Le partenaire était en faveur de la DV chez 20,5% femmes. Dans 20,8% des cas, la survenue des complications créait des tensions dans le couple.

Conclusion : Les femmes ne sont pas suffisamment conscientes du danger que représente la DV.

Mots clés : Dépigmentation volontaire ; pratiques ; perceptions ; complications dermatologiques ; Yaoundé

CA-4

Zoung-Kanyi BAC^{1,2},
Penda IC³, Nkoro G²,
Mendo'o RH^{4*}, Bitouga
A¹, Fabou MA¹,
Mengnjo MK²,
Njamnshi AK²

¹Division of Health
Operations Research,
Ministry of Public
Health, Cameroon ;

²Faculty of Medicine
and Biomedical
Sciences, The
University of Yaoundé
I, Cameroon

³Faculty of Medicine
and Pharmaceutical
Sciences, University of

PRACTICE, PERCEPTION AND PROBLEMS ASSOCIATED WITH SKIN BLEACHING AMONG FEMALE SECONDARY SCHOOL TEENAGERS IN YAOUNDÉ-CAMEROON: A PRELIMINARY STUDY

Introduction: Youths, particularly teenagers in Africa are the target of the growing cosmetics market especially skin-lightening cosmetic products (SLCPs). With an increasing demand, the African adolescent in urban areas is susceptible to engage in skin bleaching (SB). However, little is known about the perceptions of youths on this practice. The objective of our study was to determine the practice of SB and evaluate the perception of users of SLCPs on SB and its complications.

Methods: This cross-sectional study was conducted on female secondary school students in Yaoundé. Informed consent and assent were obtained. A self-administered pre-tested questionnaire was used for data collection. Data analyses used Chi-squared test, $p < 0.05$.

Results: One hundred and fifty-eight participants out of the 600 (26.33%) practiced SB. For the 158 participants enrolled for analysis, mean age was 16.3 years (range: 12 -19; SD=1.48) and 33% (52/158) practiced voluntary SB. Of these, 52 participants, 42.3% used skin lightening soap plus skin-lightening lotion twice daily. The most frequently used bleaching products were mercury-containing bathing soap: 33 participants (20.9%) and hydroquinone body lotion: 68 participants (43%). Concerning the perceptions, 50% of participants perceived the practice of SB as rendering the skin more beautiful, 34.2% as fashionable and 5.8% as a means of sexual attraction while 55.3% considered the practice as dangerous. With regards to problems associated with SB, participant

Douala, Cameroon ;
⁴Centre Médical
 d'arrondissement de
 Lobo, Ministère de la
 Santé Publique,
 Cameroon ; ⁵Brain
 Research Africa
 Initiative (BRAIN),
 Cameroon

declarations were: skin infections (65.8%), skin cancer (64.6%), skin irritation (62%), acne (27.2%), stretch marks (20.9%), kidney disease (5.1%) and diabetes (1.9%).

Conclusion: A quarter of female secondary school teenagers in Yaoundé practice SB as a means of beautifying their skin, being fashionable or a means of seduction. Their erroneous perceptions of problems associated with this practice (systemic complications), call for an urgent need for sensitization of the student population on the health dangers of SB in our context.

Keywords : Skin bleaching ; Adolescent ; Secondary school ; Sub-Saharan Africa ; Lightening ingredient

CA-5

Ki-singue Ngo Yap
 Libock^{1*}, Anne Cécile
 Zoung-Kanyi Bissek¹

¹Faculté de Médecine
 et des Sciences
 Biomédicales -
 Université de Yaoundé
 I

DOSAGE OF HYDROQUINONE IN BODY LOTIONS COMMERCIALIZED IN YAOUNDÉ

Introduction: Skin lightening is a practice which consists to clarify the natural dye of the skin. The hydroquinone abuse during a long period of time may induce many dermatological disturbances. We wanted to list the most commercialized lightening body lotions, evaluate their conformity compared to European standard and to know the grade of HQ in lightening body lotions containing hydroquinone commercialized in Yaoundé.

Methods Our study was conducted from December 2016 to May 2017. Our inquisition was conducted on thirty-nine body lotions found in three types of sell-points (supermarkets, pharmacies and perfumeries). And then we did the listing of the most commercialized lightening body lotions and extract the five most commercialized body lotions containing hydroquinone and we dosed them by HPLC.

Results: Our study permitted us to notice that 100% of the studied body lotions were improper by their label (batch number; name and address of the producer; expiration date. We observed that the most commercialized body lotion containing HQ was Caro light (15,4%), followed by Rapid clair (10,2%), Carotone (4,1%), Claraderm (3,4%) and Caro white (2,2%). We dosed them and the overall average of 3,4% of hydroquinone in the final product with extremes values from 1,2% to 5,7% in the final product.

Conclusion: The most commercialized body lotions were Caro light, Rapid clair, Carotone; Caro clair and Makari. All the products labels were improper. The majority of the analysed products had an HQ concentration higher to the European standard.

Key words : Hydroquinone ; skin lightening ; HPLC

CA-6

Gbandama KKP^{1*},
 Kouamé A¹⁻², Diabaté
 A³, Kouassi YI¹⁻², Allou
 AS¹⁻², Kassi K¹⁻²,
 Kouamé K¹⁻²,
 Kourouma S.¹, Ahogo
 KC¹⁻², Ecra EJ¹⁻²,
 Gbery IP¹⁻², Kaloga
 M¹⁻², Sangaré A¹⁻²

¹Service de
 Dermatologie-
 vénérologie, CHU de
 Treichville, Abidjan,

CARCINOME ÉPIDERMOÏDE SUR TERRAIN DE DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE : À PROPOS D'UN CAS

Introduction : La dépigmentation volontaire (DV) se définit comme l'ensemble des procédés visant à obtenir un éclaircissement de la peau dans un but cosmétique. Les cancers cutanés sont de possibles complications mais, rarement rapportés. Nous en décrivons un cas observé en Côte d'Ivoire.

Observation : Une femme ivoirienne de 52 ans, commerçante, consultait le Service de Dermatologie du CHU de Treichville, Abidjan pour une ulcération du 1/3 moyen de la clavicule droite évoluant depuis 10 mois. La lésion avait débuté par un nodule prurigineux de la clavicule droite qui s'ulcérait progressivement sans douleur ni saignement. La patiente avait appliqué des cataplasmes traditionnels sur la lésion sans effet. Il n'y avait pas d'antécédent particulier en dehors de l'usage quotidien de produits cosmétiques dépigmentants (PCD) sous forme de pommade et lait corporels à base d'extraits de citron, d'hydroquinone et de dermocorticoïdes depuis plusieurs années. L'examen physique a mis en évidence une tumeur ulcéro-bourgeonnante de grande taille (4x5 cm) au 1/3 moyen de la clavicule droite, associée à une atrophie cutanée et

Côte d'Ivoire ;
²Université Félix
 Houphouët Boigny,
 Abidjan, Côte d'Ivoire ;
³Service de
 Dermatologie-
 vénérologie, CHU de
 Bouaké, Côte d'Ivoire.

une xérose cutanée sévère. Il n'y avait pas d'adénopathies périphériques. Le reste de l'examen physique était sans particularité. La sérologie VIH était négative. Une exérèse a été réalisée avec examen histologique qui confirmait un carcinome épidermoïde moyennement différencié et mature. Les suites opératoires étaient simples.

Discussion : Le carcinome épidermoïde est le cancer cutané le plus fréquent chez le noir africain. Chez notre patiente, la survenue de ce carcinome serait liée à l'action carcinogène de l'hydroquinone et des corticoïdes utilisés au long cours.

Conclusion : Les cancers cutanés secondaires à l'usage de PCD sont rarement rapportés. Du fait des produits utilisés, leur incidence tendrait à augmenter de plus en plus au sein de nos populations.

Mots clés : carcinome épidermoïde ; dépigmentation cutanée ; peau noire

CA-7

MALADIE DE KAPOSI SIDA APHTOÏDE

Zo'obo T^{1*}, Abeng E¹,
 Mama A¹, Ngono L²,
 Atangana P³

¹Hôpital Militaire de
 Yaoundé, ²Hôpital
 Gynéco-Obstétrique
 de Yaoundé, ³Centre
 Pasteur du Cameroun

Introduction : La maladie de Kaposi (MK) est un processus tumoral multifocal de nature hyperplasique sans caractère malin ni potentiel métastatique induit par le Human Herpes Virus 8 (HHV8). Il s'agit d'une prolifération cellulaire et vasculaire multicentrique. On lui décrit quatre formes cliniques: la MK méditerranéenne, la MK endémique, la MK iatrogène et la MK Sida. Nous rapportons un cas de la MK Sida dans sa présentation aphtoïde.

Observation : Une patiente de 38 ans séropositive pour le VIH et sous antirétroviraux consulte pour ulcérations génitales. Sur le plan dermatologique elle présentait des macules, des nodules pubiens et vulvaires violacés ulcérés donnant l'aspect d'aphtes géants, un œdème important des grandes lèvres, un lymphœdème modéré des cuisses et une abondante perte liquidienne visqueuse. L'histopathologie d'une biopsie vulvaire montrait un épiderme nécrotique, une prolifération dermique des cellules fusiformes sans atypies, des fentes vasculaires congestives ou hémorragiques. Les CD4 étaient à 223 éléments / mm³, la charge virale (CV) indétectable. La sérologie syphilitique était négative. Le bilan d'extension viscérale de la MK était normal. Le diagnostic de MK Sida retenu, la patiente était mise sous Bléomycine avec une évolution spectaculaire. **Discussion** La forme aphtoïde de la MK Sida nous semble être une variante de la MK ulcérée. Si la localisation pelvienne de la MK Sida n'est pas rare dans notre contexte, la forme aphtoïde est quant à elle extrêmement rare, ce qui fait la particularité de cette observation. Chez cette patiente, l'évolution spectaculaire sous Bléomycine nous laisse suggérer qu'un taux de CD4 > 200 éléments/mm³, une CV indétectable ainsi que l'absence d'atteinte viscérale associée seraient des éléments de pronostic favorable.

Conclusion : Nous rapportons une forme clinique rare de la MK Sida d'évolution favorable sous Bléomycine.

Mots clés : maladie de Kaposi ; Sida ; Aphtoïde ; Bléomycine

CA-8

CONSÉQUENCES DE L'UTILISATION DE LA CORTICOTHÉRAPIE GÉNÉRALE DANS LE TRAITEMENT DE LA GALE HUMAINE : A PROPOS DE 2 CAS

Njeumen Angélique^{1*},
 Chouta Flavienne¹

¹Service de
 Dermatologie de
 l'Hôpital Laquintinie de
 Douala

Introduction : Parasitose cutanée, la gale humaine (GH) est une affection très contagieuse se traduisant par un signe clinique subjectif très caractéristique : le prurit. Des retards de diagnostic et des traitements inappropriés exposent au risque de survenues des complications. Nous rapportons ici 2 cas cliniques de survenue de Syndrome de Cushing iatrogène sur la GH.

Observation : Deux patients âgés respectivement de 17 et 31 ans consultaient en dermatologie pour prurit généralisé, lésions papulo-croûteuses des espaces

interdigitaux, poignets, fesses, organes génitaux, évoluant respectivement depuis 12 et 18 mois. Par ailleurs, l'examen physique retrouvait aussi la présence d'abdomen proéminent surmonté de larges vergetures abdominales avec visages bouffis. L'interrogatoire avait révélé une notion de prise de corticoïdes généraux pendant respectivement 08 et 16 mois dans l'optique de stopper le prurit.

Discussion : Nous rapportons ici 2 cas de GH compliqué de Syndrome de Cushing iatrogène. Le diagnostic de la gale est tout à fait clinique et son traitement repose sur l'application locale du Benzoate de Benzyle, mais pas sur la corticothérapie générale. La méconnaissance de la prise en charge de la GH et l'usage des traitements inappropriés à savoir les corticoïdes entraînent des complications diverses: troubles trophiques, infectieux, métaboliques, dépigmentation cutanées. Notre étude montre que les mauvaises pratiques anciennes faisant appel aux corticoïdes généraux dans la prise en charge du prurit restent encore répandues dans nos contrées. Tout prurit ne doit pas être synonyme de Corticothérapie.

Conclusion : Notre étude est l'illustration des complications médicales pouvant survenir en l'absence d'une étroite collaboration médicale interdisciplinaire.

Mots clés : Gale humaine ; Syndrome de Cushing iatrogène ; corticoïdes

CA-9

PAPULOSE BOWÉNOÏDE EXTENSIVE ET ÉPIDERMODYSPLASIE VERRUCIFORME GÉNÉRALISÉE CHEZ UN ADULTE VIH NÉGATIF : A PROPOS D'UN CAS

Meledie Ndjong Ap^{1*},
Kotto Ekambi R¹,
Bisseck Ac²

¹Hôpital Général de
Douala,
²Faculté de médecine
et des Sciences
Biomédicales,
Yaoundé (Cameroun)

Introduction : La papulose bowénoïde et l'épidermodysplasie verruciforme sont des affections rares, HPV (papilloma virus humain) induites, favorisées et aggravées par le VIH. La première est une variante clinique et évolutive du carcinome épidermoïde in situ des organes génitaux externes et de la région péri anale. La seconde est une genodermatose autosomique récessive.

Objectif : Nous décrivons le premier cas d'une association papulose bowénoïde extensive et épidermodysplasie verruciforme généralisée chez un homme, sans immunodépression.

Observation : Un homme de 51 ans, VIH négatif, sans passé de condylome, sans maladie ou traitement immunosuppresseur, présentait depuis plus de 40 ans une éruption généralisée, asymptomatique, et depuis trois ans, des lésions anogénitales. L'état général était conservé. L'examen objectivait : au cuir chevelu un état squameux diffus ; sur l'ensemble du tégument, des verrues planes et des macules pityriasiformes grisâtres, hyperpigmentées, ou hypopigmentées, disséminées, abondantes, et au niveau des plis inguinaux, du pubis, et du pli anal, des papules, des nodules, ou des tumeurs roses, rouges, brunes, ou pigmentées ; à surface lisse, ou verruqueuse ; multiples, confluentes en plaques aux contours bien limitées. Elles étaient fétides et suintantes. Le reste de l'examen était normal. Le diagnostic de papulose bowénoïde extensive associée à une épidermodysplasie verruciforme généralisée sans immunodépression était retenu. La numération formule sanguine était normale, les marqueurs des hépatites virales négatifs. Le patient refusait tout bilan complémentaire et tout traitement spécifique.

Discussion : Le diagnostic de la papulose bowénoïde est clinique ; l'histologie montrant une dysplasie sévère étagée, s'impose devant un doute diagnostique ou une suspicion de carcinome invasif, complication exceptionnelle chez l'homme, en dehors d'une immunodépression associée. Les traitements mal codifiés, restent d'efficacité incertaine. Notre cas représentait un défi thérapeutique majeur. L'épidermodysplasie verruciforme répond inconstamment aux rétinoïdes.

Conclusion : La poly-infection par plusieurs types d'HPV même sans VIH existe,

faisant coexister des maladies différentes.

Mots clés : Papulose bowénoïde ; Carcinome épidermoïde in situ ; Épidermodysplasie verruciforme ; Papilloma virus humains

CA-10

MELANIN: A BLESSING OR A CURSE

Samuel Ngwane

Melanin is a normal pigment of skin, hair, retina and elsewhere. It is produced by melanocytes and distributed to the epidermis. Blacks possess Eumelanin and whites possess Pheomelanin. Principally, melanin serves to protect the nucleic material of the epidermis and as a camouflage. Skin color has provoked socio-medical discussion as to whether melanin is a blessing or a curse to either race. Black skin is associated with laziness, low intelligence and uncleanness while white skin is associated with beauty and academic success. However, studies have shown that Eumelanin is more protective to the epidermis than Pheomelanin, and the latter more protective than those without melanin at all (Albinos) Unfortunately, blacks go out to bleach (Depigment) their skin so as to have a light colored skin tone to attract the onlookers but end up with disastrous consequences: dyschromia, stretch-marks, skin atrophy, and even skin cancers while Whites have preferred to tan their skin by UV exposure so as to appear beautiful despite the high risk of accelerated skin ageing and cancers. In **Conclusion.** The presence of melanin, especially eumelanin is a blessing for those living in the tropics. The abuses by Blacks and Whites to alter their skin tone have devastating consequences on their health. The sub populations of Whites and Blacks have to be educated and cautioned to jealously preserve and care for their respective skin colors.

Key words : A Blessing ; A Curse

CA-11

ATROPHIES FESSIÈRES PARTICULIÈRES: À PROPOS DE DEUX CAS

Zo'obo T^{1*}, Ebongo C¹, Kabeyene A²

¹Service de Dermatologie– Vénérologie, Hôpital Militaire de Yaoundé ;
²Service d'Anatomopathologie, Centre Hospitalier de Recherche en Chirurgie Endoscopique, Yaoundé.

Introduction : La dépigmentation volontaire (DV) se définit comme l'action délibérée d'utiliser des cosmétiques et /ou des médicaments dans le but d'éclaircir son teint. Il s'agit d'un véritable problème de santé publique dans notre contexte. Nous rapportons deux cas d'atrophies fessières post injection intramusculaire de corticoïde dans un but de DV.

Observations : Cas 1: Une patiente de 24 ans, célibataire, élève, sans antécédents pathologiques particuliers, consulte pour atrophie fessière droite au décours de plusieurs injections intramusculaires de corticoïdes dans un but de DV.

Cas 2 : Un patient de 40 ans, militaire de profession, sans antécédents pathologiques particuliers, consulte pour hypopigmentations sub-atrophiques des régions médianes des fesses post injection intramusculaire de corticoïdes dans un but non avoué de DV. Dans les deux cas, le bilan de retentissement de la corticothérapie générale au long cours était normal.

Discussion : Les outils classiques de la DV étaient essentiellement cosmétiques. La tendance actuelle est l'injection intramusculaire des corticoïdes à forte dose pour un effet éclaircissant rapide au prix d'effets secondaires cutanés et /ou systémiques pouvant être graves. Comme l'illustrent ces observations, la DV a franchi la barrière des genres, tous les âges, toutes les classes sociales ainsi que tous les corps de métiers sont concernés: il s'agit d'un véritable problème de santé publique.

Conclusion : La DV est un véritable problème de santé publique. La lutte contre ce phénomène est multidisciplinaire impliquant : Les professionnels de santé, des sciences

sociales et humaines, les opérateurs économiques ainsi que les hommes politiques.

Mots clés : dépigmentation volontaire ; Corticoïde intramusculaire ; Atrophie fessière

CA-12

Ntentie

Mkpouwoupieko awa,
Bissek A.C, Chiabi A

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES MÈRES CONCERNANT L'ÉRYTHÈME FESSIER À L'HÔPITAL GYNÉCO PÉDIATRIQUE DE YAOUNDÉ

Introduction : L'érythème fessier est une pathologie répandue dans la petite enfance. Sa prise en charge s'appuie sur la prévention et devient curative en cas de complication. Au Cameroun, la prise en charge par les mères se fait à l'aide des médicaments de la pharmacopée traditionnelle. L'**Objectif** général était d'améliorer la prise en charge de l'érythème fessier.

Méthodes : Enquête CAP (Connaissances, Attitudes, et Pratiques) à visée descriptive à l'Hôpital Gynéco Pédiatrique de Yaoundé de Décembre 2017 à Mai 2018. Ont été inclus les mères naturelles ou adoptives ayant expérimenté ou non la prise en charge d'un érythème fessier.

Résultats : 200 participantes mères de 485 enfants ont été enrôlées, 385 avaient présenté un érythème fessier soit une fréquence de 79,38%. Sur les 200 mères, 100 avaient déjà pris en charge un érythème fessier et scolarisées jusqu'au supérieur dans 51,5% des cas ; 67% des mères avaient moins de 3 enfants ; (68,5%) des enfants étaient âgés entre 6 et 12 mois. Les connaissances étaient insuffisantes (33%) et mauvaises (16%). Les causes étaient microbiennes, allergiques, génétiques et inconnues à 60%, 38%, 77% des cas respectivement et (32%) n'avaient aucune idée des complications. Les attitudes étaient approximatives (15%) ; erronées (33%) ; moyennes (52%). L'opinion était : maladie liée à un mauvais sors (3%) ; inévitable (25%) ; interne et chronique (7,5%) ; à traiter à l'indigène (70%). Les pratiques étaient inadéquates chez (65%) ; néfastes chez (13%). Ainsi, (89%) utilisaient les changes jetables; (87%) ne pratiquaient pas le lavage systématique des fesses lors des changes. Pour prévenir, l'huile utilisée était huile de palmiste (85%). Comme traitement, les décoctions à base de « feuilles deux côtés » administrées par voie orale (10%) et sous forme de purges (10%).

Conclusion : Connaissances insuffisantes (33%) ; des attitudes moyennes (52%) ; des pratiques inadéquates (65%).

Mots clés : Connaissances ; Attitudes ; Pratiques ; mères ; érythème fessier

CA-13

Mbarga M.G^{1*},
Mbombo Nji S.
Mendo'o Medjo R.H,
Ayee Afetane S Bissek
Zoung-Kanyi A.C

¹Université cheikh
Anta Diop, Sénégal

FACTEURS INFLUENÇANT L'ÉVOLUTION DES BESOINS COSMÉTIQUES DES ÉTUDIANTS DE SEXE MASCULIN DANS DEUX UNIVERSITÉS DE YAOUNDÉ

Introduction : Les cosmétiques sont des substances non médicamenteuses appliquées sur la peau, ou les muqueuses, en vue de les protéger, d'en modifier l'aspect ou l'odeur. On note une évolution considérable de l'utilisation des produits cosmétiques par les jeunes en particuliers. Ces derniers subissent l'influence de plusieurs facteurs.

Objectifs : Cette étude avait pour **Objectif** s d'identifier les facteurs influençant l'évolution des besoins cosmétiques des étudiants de sexe masculin.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive, sur une période de 5 mois Elle s'est déroulée sur les campus de deux universités de Yaoundé. La population cible était les étudiants de sexe masculin âgés de 18 à 30 ans répondant à nos critères d'inclusions. Notre échantillon a été obtenu de manière consécutive et exhaustive. Les données de base étaient collectées puis analysées à l'aide de logiciel Epi info et SPSS.

Résultats : La population d'étude comptait 386 étudiants de sexe masculin. L'âge variait entre 18 et 25 ans avec une moyenne de 21,59 ans. Dans le parcours les

étudiants âgé de 10 à 15 ans, le responsable du choix était les parents. Ceux âgé de 16 à 20 ans, étaient responsables du choix. On pouvait également noter l'usage de laits éclaircissant par un certain nombre d'étudiants démontrant ainsi une initiation précoce à de mauvaise pratique cosmétologique. Les médias constituaient l'un des facteurs qui influençaient leurs choix. Des étudiants reconnaissaient avoir subi une ou plusieurs complications liées à leur utilisation.

Conclusion : L'autonomie dans le choix cosmétique par les étudiants se faisait à un âge très jeune. Un certain nombre d'étudiants utilisaient des produits éclaircissant. Les médias étaient le facteur qui influençait le plus les étudiants dans leurs choix de cosmétiques.

Mots clés : cosmétiques ; sexe masculin ; étudiants ; facteurs influençant

CA-14

HÉMANGIOME PAROTIDIEN À PROPOS D'UN CAS : ASPECT RADIOLOGIQUE

Gharingam M. L.^{1*};
Kouotou E. A.²; Moifo B.²

Introduction : L'hémangiome de la parotide est la tumeur salivaire la plus fréquente chez les enfants. Nous rapportons un cas d'hémangiome parotidien et ses caractéristiques en imagerie.

Observation : Un nourrisson de sexe féminin âgé de 16 mois, sexe masculin et sans antécédent contributif. Consulte pour tuméfaction indolore, non battante unilatérale de la parotide gauche. La peau en regard était normale. L'échographie Doppler cervicale montrait une parotide gauche hypertrophiée et polylobée, hypo échogène et homogène présentant une hyperhémie au Doppler couleur avec double contingent artériel et veineux. Le scanner cervical, sans et après injection de produit de contraste iodé, montrait une lésion spontanément hyperdense centrée sur la glande parotide gauche présentant un rehaussement homogène. L'IRM cervicale montrait une masse au territoire de la parotide gauche en hyposignal sur la séquence pondération T1 spin écho et sur la séquence T1 après suppression du signal de la graisse, en hypersignal T2. Rehaussement après injection d'agent de contraste gadoliné en séquence T1.

Discussion : L'hémangiome parotidien est une tumeur vasculaire parotidienne commune pendant les 3 premières années de vie. Rare chez l'adulte. Son diagnostic repose sur les données cliniques et radiologiques. L'IRM est le moyen d'exploration radiologique de choix.

Conclusion : L'hémangiome parotidien est une tumeur vasculaire bénigne. L'imagerie joue un rôle important dans le diagnostic et le suivi.

Mots clés : Hémangiome ; Parotide ; Échographie Doppler, IRM

CA-15

PROFIL BACTÉRIOLOGIQUE ET DE L'ANTIBIOGRAMME DES GERMES ISOLES DES HÉMOCULTURES AU CENTRE HOSPITALIER D'ESSOS (CHE) DE SEPTEMBRE 2018 À AVRIL 2019

Medi Sike C.^{1,2*},
Balogog MP¹, Atine B¹;
¹Centre Hospitalier d'Essos ; ²Hôpital Laquintinie de Douala

Introduction et Objectifs : Les bactériémies constituent une urgence diagnostique et thérapeutique ; d'où la nécessité d'avoir recours à une antibiothérapie probabiliste. Nous avons réalisé une étude afin de déterminer le profil bactériologique et la sensibilité aux antibiotiques des bactéries isolées dans les hémocultures.

Méthodes : Nous avons effectué une étude transversale prospective de septembre 2018 à avril 2019 de l'ensemble des isolats. Les mêmes germes isolés deux fois chez le même malade ainsi que les contaminations étaient exclus. L'identification était faite par étude des caractères biochimiques et enzymatiques par méthode manuelle et/ou automatisée, l'antibiogramme était réalisé par méthode manuelle, semi automatisée et/ou automatisée. L'analyse des données s'est faite grâce au logiciel SPSS avec un p

à 0,05.

Résultats : 68 (56,2%) hémocultures positives contenaient des germes pathogènes ; 60 (88,2) étaient des bacilles gram négatif avec une prédominance d'Entérobactéries (67,7%) d'*Acinetobacter* (16,2%) et de *Staphylococcus aureus* (5,9%). Parmi les Entérobactéries, 18 (39,1%) étaient du genre *Klebsiella*; 3 (6,5%) étaient apparentés à *Klebsiella (Raoultella)*, 15 (29,2%) étaient de l'espèce *Escherichia coli*. Les Bactéries Multi Résistantes (BMR) les plus courante étaient les Béta Lactamases à Spectre Étendu (43,5%) chez les Entérobactéries ($p=0,035$) notamment chez *Klebsiella spp* ($p=0,025$), et les Staphylocoques Aureus Résistants à la Méthicilline (SARM) (50%). 1 cas de SARM résistant à la vancomycine à été retrouvé.

Conclusion : La détermination de l'écologie microbiologique reste indispensable pour la mise en place des protocoles d'antibiothérapie probabiliste.

Mots clés : Hémoculture-Bactéries-antibiotique-identification-résistance.

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE UNDER THE PATRONAGE OF THE MINISTER OF PUBLIC HEALTH



PREMIÈRES JOURNÉES CAMEROUNAISES DE DERMATOLOGIE - VÉNÉROLOGIE

FIRST CAMEROONIAN DAYS OF DERMATOLOGY - VENERELOGY

THÈME / THEME
LA DÉPIGMENTATION VOLONTAIRE ET SES COMPLICATIONS
SKIN BLEACHING AND COMPLICATIONS

20 & 21 JUIN 2019

PALAIS DES CONGRÈS DE YAOUNDÉ
CAMEROUN

SOUS-THÈMES :

PATHOLOGIES INFECTIEUSES
PATHOLOGIES IMMUNO-ALLERGIQUES
PATHOLOGIES TUMORALES

JUNE 20 & 21 2019

YAOUNDE CONGRESS CENTER
CAMEROON

SUBTHEMES :

INFECTIOUS DISEASES
IMMUNOALLERGIC DISEASES
TUMORAL DISEASES

INSCRIPTIONS / REGISTRATION

- Dermatologues-vénérologues : **30.000FCFA**
Dermatologist-Venereologist:
- Autres spécialistes : **20.000FCFA**
Others specialists:

- Résidents/DES, Médecins généralistes : **15.000FCFA**
Residents/DSS, General Practitioners:
- Etudiants et paramédicaux : **10.000FCFA**
Students and paramedics:

+237 677 874 732
+237 654 257 584
+237 699 718 147
+237 696 928 396

 socaderm.jcd@gmail.com